La LIBERTÉ

CONVENTION DE LA POSTE-PUBLICATIONS N° 40012102
N° D'ENREGISTREMENT 7996

Vol. 95 n°15 • du 9 au 15 juillet 2008 • **SAINT-BONIFACE**

1,10 $ + taxes

Le SOMMAIRE

Une arrivée remarquée!

photo : Camille Séguy

Comment nous joindre?

Téléphone : 237-4823
Télécopieur : 231-1998
Sans frais : 1-800-523-3355
la-liberte@la-liberte.mb.ca

Une arrivée remarquée... le français célébré! Samuel de Champlain, Monseigneur Langevin et la Compagnie de La Vérendrye ont accosté à Saint-Boniface le 3 juillet pour célébrer le 400e anniversaire de la ville de Québec, mais aussi le fait français au Canada. Pour l'occasion, les cloches du pays ont sonné à l'unisson.

■ **Photo-reportage en page 10.**

Coup d'œil national



MOUVEMENT COOPÉRATIF

Une image à changer

Les membres du Conseil canadien de coopérations et ceux de la Canadian cooperative Association se mettent d'accord pour améliorer l'image du modèle coopératif.

Patricia BITU TSHIKUDI

Changer l'image du mouvement coopératif et développer des stratégies de promotion et d'alliances. Voilà ce dont il a été question lors du congrès organisé conjointement par le Conseil canadien de la coopération et the Canadian cooperative Association, les 25, 26 et 27 juin.

« C'est la première fois en 62 ans que les deux associations organisaient leurs assemblées générales ensemble », explique le directeur du développement économique communautaire au Conseil de développement économique du Manitoba, Louis Tétrault.

Au cœur des rencontres, le thème : ***La coopération sans limite***. « On essaie de voir comment développer des stratégies nationales pour faire la promotion du modèle coopératif et changer l'image du mouvement coopératif, explique Louis Tétrault. On espère développer des alliances et des partenariats anglophones et francophones. »

Changer une image vieillotte ou méconnue?

« Je crois que le mouvement coopératif est mal compris, estime Louis Tétrault. Les gens ne perçoivent pas le modèle coopératif comme une option viable qui permet de faire du capital économique. On essaie de changer ça. Les gens ont souvent l'impression que le mouvement coopératif n'est axé que sur l'économie sociale, que c'est un modèle qui permet uniquement de réduire la pauvreté au lieu de créer de la richesse, poursuit-il. Dans les communautés rurales où l'on cherche à développer des projets, on ne regarde pas toujours l'option des coopératives. Pourtant il s'agit d'un très beau modèle tant au rurale que dans les grands centres urbains. »

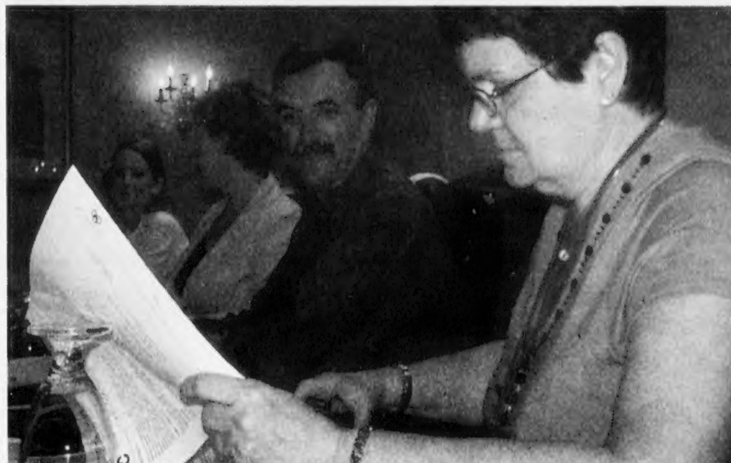


photo : Patricia Bitu Tshikudi

Les membres du Conseil canadien de coopération lors de leur assemblé générale annuelle.

Ce modèle se démarque aussi par sa durée. « Les coopératives ont une longévité deux fois plus élevée que les entreprises privées », explique Louis Tétrault.

« Le processus pour créer une coopérative est beaucoup plus long que dans le cas d'un organisme sans but lucratif par exemple, ajoute le président du conseil d'administration du Conseil canadien de la coopération, Michel Rouleau. Mais le niveau de sécurité d'une coopérative est beaucoup plus grand. »

Doit-on parler de perte de vitesse dans le secteur coopératif? Non, estime Michel Rouleau. « La formule coopérative existe depuis plusieurs années et est encore très d'actualité, dans la mesure où elle répond encore aux besoins des collectivités, dit-il. Il y a de nouveaux horizons dans lesquels le modèle pourrait être utilisé. Il suffit de penser aux grands centres, aux secteurs de la santé ou encore à celui de l'énergie éolienne, par exemple. »

Un des défis auxquels sont confrontés les tenants du modèle coopératif demeure celui de la succession.

« Réussir à transmettre les valeurs et les principes du modèle coopératif et lui assurer une relève, ce n'est pas aisé », explique Michel Rouleau.

Il estime toutefois qu'il y a de l'espoir. « Nous avons des jeunes qui nous disent "on est là et on est prêts", soutient-il. Les gouvernements changent et les élus aussi. Il nous faut donc trouver de nouvelles façons de faire la promotion de la formule coopérative. »

La LIBERTÉ

Journal hebdomadaire publié le mercredi par Presse-Ouest Limitée

C. P. 190
383, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 3B4

Directrice et rédactrice en chef : **Sylviane LANTHIER** ■ Directrice adjointe : **Sophie GAULIN** ■ Journalistes : **Julien ABORD-BABIN, Patricia BITU TSHIKUDI** et **Sophie DESRUISSEAUX** ■ Stagiaire : **Camille SÉGUY** ■ Chef de la production et infographiste : **Véronique TOGNERI** ■ Adjointe administrative : **Roxanne BOUCHARD** ■ Caricaturiste : **Cayouche (Réal BÉRARD)** ■ Bicolo : **Roxanne BOUCHARD** et **Véronique TOGNERI** ■ Projets spéciaux : **Daniel BAHUAUD**.

Les bureaux sont situés au **383, boulevard Provencher** et sont ouverts de **9 h à 17 h du lundi au vendredi** ■ Toute correspondance doit être adressée à **La Liberté, Case postale 190, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4** ■ Les lettres à la rédaction seront publiées si leur contenu n'est pas diffamatoire et leur auteur(e) facilement identifiable ■ Téléphone : **(204) 237-4823** ■ Sans frais : **1 800 523-3355** ■ Télécopieur : **(204) 231-1998**.

L'heure de tombée pour les annonces est le mercredi 17 h pour parution le mercredi de la semaine suivante. La direction se réserve le droit de refuser toute annonce envoyée après cette échéance ou d'imposer une surcharge de 10 %. ■ Nos annonceurs ont jusqu'au mardi de la semaine suivante pour nous signaler toute erreur de notre part. La responsabilité du journal se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur.

L'adresse Internet : **http://journaux.apf.ca/laliberte/** ■ Courrier électronique : Administration : **la-liberte@la-liberte.mb.ca** ■ Rédaction : **redaction@la-liberte.mb.ca** ■ Département graphique : **production@la-liberte.mb.ca**

L'abonnement annuel: **Manitoba :** 33,60 $ (TPS et taxe provinciale incluses) ■ **Ailleurs au Canada** : 36,75 $ (TPS incluse) ■ **États-Unis** : 95 $ ■ **Outre-mer** : 130 $ ■ Les abonné(e)s manitobain(e)s qui passeront une partie de l'année aux États-Unis devront payer un supplément de 5 $ par mois ■ Les changements d'adresse pour les abonnements doivent nous parvenir AU MOINS DIX JOURS avant la date de déménagement.

Le journal LA LIBERTÉ est imprimé sur les presses de **Derksen Printers à Steinbach.**

CONVENTION DE LA POSTE-PUBLICATIONS N° 40012102
N° D'ENREGISTREMENT 7996

RETOURNER TOUTE CORRESPONDANCE NE POUVANT ÊTRE LIVRÉE AU CANADA À :
C.P. 190, SAINT-BONIFACE (MANITOBA) R2H 3B4

COURRIEL : la-liberte@la-liberte.mb.ca

ISSN 0845-0455



« Nous reconnaissons l'aide financière du gouvernement du Canada par l'entremise du Programme d'aide aux publications pour nos dépenses d'envoi postal »

Canada

SAINTE-AGATHE

Boom résidentiel

Faire construire près de 70 maisons en cinq ans, à Sainte-Agathe, c'est tout un accomplissement. Jeannot Robert raconte la réalisation d'un rêve longtemps caressé, et les facteurs qui ont mené à cette réussite.

Daniel BAHUAUD

Depuis le printemps de 2004, 52 nouvelles maisons ont été construites à Sainte-Agathe, à Pointe Eau Claire, le nouveau quartier résidentiel situé à l'extrémité nord du village. D'ici un an, les promoteurs immobiliers prévoient la construction d'une autre quinzaine de résidences.

« Sur les 68 lots de Pointe Eau Claire, il ne reste qu'un lot à vendre, déclare le promoteur, Jeannot Robert. C'est un succès surprenant. Je savais qu'il y avait un besoin, chez nous, pour de nouvelles maisons. Mais je n'aurais pas cru, au début du projet, que les choses avanceraient si vite. »

Le rêve de la future Pointe Eau Claire a d'abord été caressé dans les années qui ont suivi l'inondation du siècle de 1997. « J'étais propriétaire, jusqu'un 2001, du garage et du dépanneur de Sainte-Agathe, raconte Jeannot Robert. Les passants me demandaient souvent s'il y avait des maisons à vendre ou à louer à Sainte-Agathe. La réponse était toujours Non, désolé. Pourtant, je savais qu'il y avait de la place. Le potentiel était là. »

En effet, lors de l'inondation de 1997, les résidants de Sainte-Agathe se sont aperçus que le terrain au nord du village n'avait pas été inondé, ce qui rendait encore plus alléchante l'idée de le développer.

« Je me suis lié en affaires en 2002 avec Armand Lévesque, explique Jeannot Robert. Et on s'est mobilisés. En 2004, on a commencé la première phase de construction, qui comprenait sept



photo : Daniel Bahuaud

Jeannot Robert : « On a constaté un besoin et on s'est mobilisés. »

lots. Une fois qu'on a constaté le vif intérêt du public, on a construit 25 autres lots, et puis le reste du terrain. »

De jeunes familles

Les premières maisons ont d'abord été bâties par des anciens de Sainte-Agathe qui, à la suite de l'inondation, avaient quitté le village.

« Ils voulaient rentrer au bercail, souligne Jeannot Robert. Ensuite, on a vu s'installer beaucoup de jeunes familles. Des gens d'une vingtaine d'années qui veulent s'établir pour élever leurs enfants. »

Il s'agit là d'un autre succès pour les promoteurs immobiliers, puisque les communautés environnantes, comme La Salle, où il y a du développement résidentiel important, n'arrivent pas à attirer une clientèle aussi jeune. Au contraire, elles les perdent. Un fait qui a été constaté par le Conseil de planification municipale MacDonald-Ritchot.

« Un consultant du Conseil se demandait pourquoi nous connaissions un boom de jeunes familles, rappelle Jeannot Robert. La réponse est simple. La plupart des maisons construites ailleurs valent entre 300 000 $ et 500 000 $. Ce ne sont pas les jeunes familles qui se paieront une maison d'un demi million. À Pointe Eau Claire, les maisons commencent à 185 000 $. »

Bonne nouvelle aussi pour les francophones, puisque plus de la moitié des nouvelles familles sont francophones. On y trouve aussi des couples exogames.

« La directrice de l'école Sainte-Agathe m'a dit que les inscriptions étaient à la hausse, et ce, dès le développement de la première rue à Pointe Eau Claire. Depuis, il y a tellement d'enfants qu'il faut ralentir et faire très attention quand on circule! »

Et ça continue

Le projet Pointe Eau Claire rendu à son terme, le développement résidentiel à Sainte-Agathe n'est pas pour autant terminé. Jeannot Robert a récemment été embauché par la firme Lisgar Development, pour construire 185 lots au sud du village.

« La Municipalité a déjà donné son aval au projet, déclare le promoteur. Aussitôt qu'on sera approuvé par Le bureau des titres fonciers de la Province, on fera nos plans. Il faut voir à l'installation des égouts et de l'électricité. Nous construirons d'abord une vingtaine de lots. Et puis on verra si les gens s'intéressent toujours à faire pignon à Sainte-Agathe. Chose certaine, il y a de la place. Après l'inondation, le comité de planification de la digue a fait en sorte à ce que nous ayons du terrain en masse. Il nous reste encore mille acres de terrain à l'intérieur de la digue. Alors le potentiel est là. On pourra continuer. »

RÉSIDENCE LANGEVIN

Qui achètera?

Sophie DESRUISSEAUX

La Résidence Langevin n'a pas fini de faire parler. Beaucoup d'eau aura coulé sous les ponts avant que le dossier ne soit complètement clos.

Les Chevaliers de Colomb ont délégué à Héritage Saint-Boniface la tâche de trouver un acquéreur pour la Résidence Langevin dont le prix a été fixé à la somme symbolique de 1 $.

« Les Chevaliers de Colomb font don de la partie originale de la Résidence Langevin à la communauté. Héritage Saint-Boniface s'occupe de trouver un organisme qui veut en prendre possession. Pour l'instant, il y a des discussions, mais rien de concret », précise le président d'Héritage Saint-Boniface, David Dandeneau.

Selon lui, Entreprises Riel est l'organisme franco-manitobain qui a le mandat de s'occuper de la Résidence Langevin : « Entreprises Riel a les outils pour faire du développement communautaire. Le développement de la Résidence Langevin s'inscrit donc dans leur mandat. Si ce n'est pas Entreprises Riel qui s'occupe de la Résidence, je me demande bien quel organisme de la communauté aurait le mandat de le faire? », lance-t-il.

Or, le directeur général d'Entreprises Riel, Normand Gousseau, ne partage pas l'avis de David Dandeneau. « Nous reconnaissons la valeur historique de la Résidence Langevin. Nous voulons même qu'elle retrouve son état original pour que l'école normale soit protégée. Cela dit, ce n'est pas dans notre mandat. Nous faisons du développement économique. Nous sommes prêts à travailler avec la personne qui acquerra la Résidence Langevin, mais ce n'est pas à nous à le faire », indique-t-il.

Un raisonnement que David Dandeneau ne saisit pas. « Je ne comprends pas. Entreprises Riel possède plusieurs résidences et elles ne serviront pas toutes au développement économique. En plus, je suis certain que la Résidence Langevin sera un édifice rentable puisqu'il sera possible de louer les étages », précise-t-il.

Le Collège universitaire de Saint-Boniface (CUSB) pourrait aussi prendre possession de la Résidence Langevin. « Je suis certain que le CUSB pourrait l'utiliser convenablement », dit David Dandeneau.

Du côté du CUSB, le secrétaire général, Stéphane Dorge, ne désapprouve pas l'idée de David Dandeneau. « Le CUSB a toujours voulu que la Résidence Langevin soit préservée, dit-il. Cependant, il faudra en parler avec les commissaires. La prochaine réunion aura lieu en septembre et je ne sais pas si la Résidence Langevin sera à l'ordre du jour. »

Il existe, tout de même, un consensus dans la communauté : il faut conserver la partie originale de la Résidence Langevin, celle où se situait l'école normale. Pour la partie plus récente, les Chevaliers de Colomb peuvent la démolir s'ils le veulent.

« Nous sommes d'accord avec le fait que la Résidence Langevin soit subdivisée. Nous apprécions le fait que la vieille partie soit conservée. En détruisant la partie plus récente, l'Accueil colombien pourra être agrandi », résume la supérieure générale des Missionnaires Oblates du Sacré Cœur et Maire-Immaculée, soeur Cécile Fortier.

ÉDITORIAL

par Sylviane Lanthier



À qui appartient le 400[e] ?

C'est une belle image que celle de toutes ces cloches qui ont sonné le 3 juillet au matin, à la même heure, un peu partout au pays, pour marquer le moment officiel de la fondation de la ville de Québec par Samuel de Champlain.

Partout au Canada, des gens et des communautés ont voulu s'associer à ce moment, en faire partie, le partager, le célébrer. Si les 400 ans de la ville de Québec représentent un moment fondateur, qui revêt une importance particulière pour le Québec même, ça l'est aussi à l'extérieur des frontières de la Belle Province. Célébrer le 400[e] de Québec, c'est célébrer plus que des ans, plus que des rues, des briques, des édifices; c'est plus que des batailles gagnées et perdues, et plus que des événements enfilés sur les ailes du temps.

Célébrer le 400[e] de Québec, c'est surtout célébrer l'installation à demeure du fait français en terre d'Amérique.

C'est reconnaître la pierre angulaire sur laquelle repose cet édifice à la fois fragile et grandiose que représente la francophonie nord-américaine; et du même coup savoir que l'on contemple un édifice comportant bien plus que son simple corps principal : le temps a en effet structuré son architecture d'une bien drôle de façon, lui adjoignant des ailes, des pavillons, des bâtiments annexes qui s'étendent aux quatre coins du continent. Si le résultat au final peut sembler un peu de guingois, il n'en demeure pas moins magnifique.

Avant Québec, il y a eu l'exploration d'aventuriers européens partis à la découverte de nouveaux continents ou de nouvelles voies navigables. Après, il y a eu la fondation de villes et de villages, la naissance d'une colonie, l'émergence d'un peuple, les balbutiements d'une nation. Mais aussi les découvertes d'une nouvelle sorte d'explorateurs, qui ont fait reculer les frontières d'un continent si vaste qu'ils n'arrivaient pas à en voir la fin. Ces La Salle, La Vérendrye et compagnie ont été nombreux à prendre les chemins de l'inexploré, nommant en français des rivières, des lacs, des montagnes, plantant des forts, tissant des alliances.

En fondant une ville, Samuel de Champlain a donné vie à une colonie. Et la colonie a étendu ses ailes sur un territoire aussi vaste que la traite des fourrures l'a voulu.

Des siècles plus tard, on ressent encore les effets de ces vastes mouvements. Ainsi on parle français dans de nombreux endroits du Canada; et si ce français est parfois plus mal en point qu'on le voudrait, il reste encore vivant, il veut encore faire reculer les ombres de l'assimilation; il continue de revendiquer son droit à l'épanouissement. Ce n'est pas rien, dans des communautés qui furent longtemps isolées.

Mieux encore : ce 400[e], de nombreuses personnes ont aussi voulu le fêter, qui n'ont pas le français comme langue maternelle, et qui parfois ne l'ont pas comme langue du tout. Qui n'ont pas le Québec comme lieu de résidence, et qui parfois viennent de plus loin que le Canada. Au-delà de la récupération à des fins politiques que voudront en faire les uns et les autres, le 400[e] permettra-t-il à Québec de jouer pleinement son rôle de phare de la francophonie en terre d'Amérique? Québec peut faire rayonner la langue et la culture françaises telles qu'elles existent au Québec, au Canada et ailleurs en Amérique. Ce rayonnement, il atteint tous les francophones du continent; et en particulier, il touche les francophones du Canada.

Si fêter l'anniversaire de Québec, c'est célébrer plus que la simple succession des années, alors cette fête devient éminemment symbolique, elle devient rayonnement, elle concerne beaucoup plus que les Québécois, elle dépasse la fête de village. Elle célèbre une culture qui a su planter ses racines, s'installer, durer, prospérer, et semer profondément son emprise sur tout un pays qui ne serait pas le même aujourd'hui si, il y a 400 ans, Champlain n'avait pas fondé Québec.

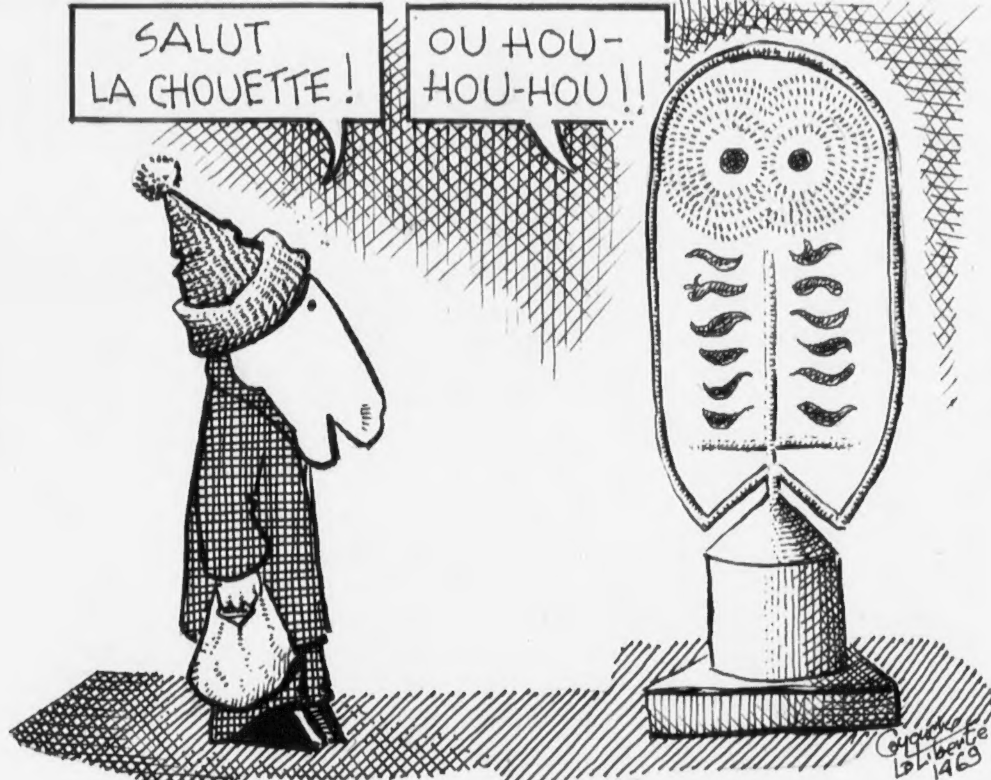
• • •

Attention à vos plaques!

Le saviez-vous? Les plaques d'immatriculation seraient maintenant l'objet convoité des voleurs... qui les utiliseraient pour voler de l'essence en les apposant sur une voiture avec laquelle ils feront le plein... sans payer. Deux membres du personnel du journal ont ainsi remarqué la disparition de leurs plaques au cours des trois dernières semaines!

• • •

Avis aux lecteurs et lectrices : veuillez prendre note que les bureaux du journal restent ouverts tout l'été. Mais que deux numéros ne sont pas publiés. Ainsi, il n'y aura pas de parution de *La Liberté* la semaine prochaine (16 juillet), ainsi que le 6 août. Bon été!



LA GRANDE GRANDE CHOUETTE LAPONE À LA FOURCHE.

À VOUS la parole

Caractère unique

Madame la rédactrice,

En lisant l'article paru récemment dans La Liberté intitulé Un Centre de santé payé?, j'ai été surpris de lire les propos cités de la représentante du CDEM affirmant que le Centre de santé Albert-Galliot de Notre-Dame-de-Lourdes avait servi d'exemple au projet d'Edmonton. Bien que nous ayons été inspirés par la persévérance et la grande générosité des gens de cette communauté manitobaine dans la réalisation de leur établissement de santé, nous n'avons pas eu de communication officielle avec les responsables de ce projet sauf une brève conversation téléphonique, il y a deux ou trois ans, avec une représentante de Notre-Dame-de-Lourdes qui se renseignait au sujet des sources de financement du projet de construction du Centre de santé Saint-Thomas (CSST).

Lors de la conception de notre lieu d'accueil et l'élaboration de notre projet de santé, nous avons visité plusieurs centres en Alberta et à l'échelle du pays dont le Centre de santé Saint-Boniface, le Centre Taché ainsi que la Villa Youville à Sainte-Anne. Nous sommes toujours reconnaissants aux directions de ces établissements pour le partage d'informations et leurs précieux conseils qui nous ont été très bénéfiques dans la planification et la réalisation de notre projet.

Nous croyons que le Centre de santé Saint-Thomas est unique dans l'Ouest canadien dans le sens que l'on y retrouve sous un même toit les composantes suivantes qui offrent des services dans les deux langues officielles :

- logements abordables avec services de soutien;
- logements avec soins en établissement pour personnes âgées en perte d'autonomie;
- centre de soins de santé primaires et clinique communautaire;
- bureaux du Réseau provincial d'adaptation scolaire;
- salle de cours pour les étudiants inscrits au programme bilingue de sciences infirmières du Campus Saint-Jean, Université de l'Alberta;
- bureaux de la Fédération des aînés franco-albertains.

Depuis son ouverture en juillet 2007, le CSST a accueilli plus de 200 résidents et environ 2 000 clients dans sa clinique communautaire. Afin d'offrir un meilleur accès aux soins de santé en français aux communautés francophones albertaines éloignées des grands centres urbains nous planifions la mise en œuvre d'un projet de télésanté et de télémédecine en partenariat avec la régie provinciale de santé.

Quant aux 750 000 $ reçus de Patrimoine canadien, nous aimerions préciser que les fonds reçus de ce ministère fédéral ont été octroyés et ont servi exclusivement à financer la construction des aires communautaires du CSST, dans la partie de l'édifice où sont logés nos résidents. Cette subvention n'a pas été utilisée pour construire la clinique communautaire ni pour l'achat de son mobilier et de son équipement.

Nous souhaitons bons succès à la communauté de Notre-Dame-de-Lourdes dans l'évolution continue de ses projets de santé.

Denis Collette
Secrétaire d'entreprise
Centre de santé Saint-Thomas Heath Centre
Le 1er juillet 2008

Citation DE LA SEMAINE

« Il y a quelque chose de symbolique dans Saint-Boniface, qui est extrêmement porteur et qui en fait bien plus qu'une destination touristique. »

Le copropriétaire des Productions Rivard, Louis Paquin, a choisi Saint-Boniface pour accueillir un grand spectacle intitulé *Terre ouverte,* qui célébrera le 100[e] de Saint-Boniface.

■ **Page 12.**

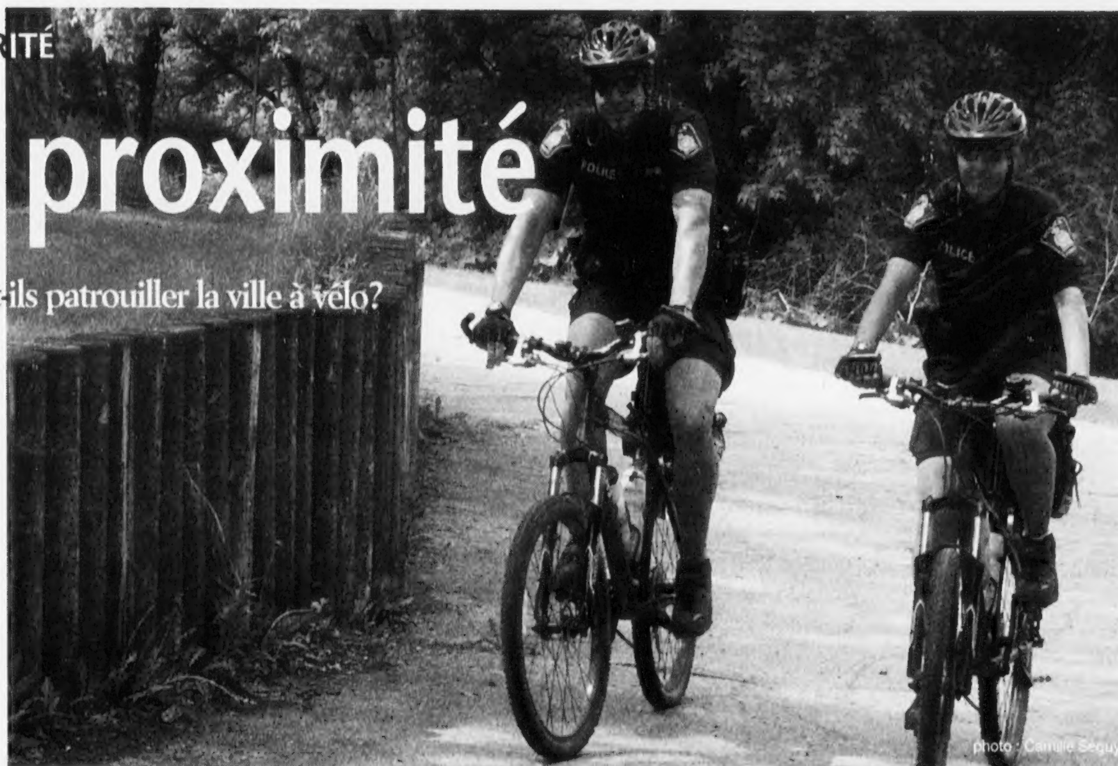
Écrivez-nous!

Le journal *La Liberté* est ouvert à la publication de toute lettre à l'éditeur à condition que l'identité de l'auteur soit connue (les noms de plume ou pseudonymes ne sont pas acceptés) et qu'elle ne contienne pas de propos diffamatoires. La rédaction se réserve également le droit de limiter la longueur des lettres ou de retourner celles dont la formulation n'est pas claire.

Sécurité

Plein air et proximité

Pourquoi des policienrs aiment-ils patrouiller la ville à vélo?



Nadine Kirsch et Darrell Hees.

Camille SÉGUY

Écusson « Police » sur la chemise noire, revolver à la ceinture, radio dans la poche allumée en permanence et reliée à leur oreille pour répondre à de nouvelles missions à tout moment, les agents de police Nadine Kirsch et Darrell Hees arpentent les rues de Winnipeg à vélo.

Intégrer l'unité de police à vélo de Winnipeg, créée en 1990, relève d'un choix motivé des agents de police. « Il faut remplir un dossier de candidature pour le poste, ensuite on passe des entretiens et des examens pour être certains qu'on sera assez en forme pour cette unité. On a aussi un entraînement obligatoire de cinq jours dispensé par l'Association des services de police à vélo », explique Darrell Hees.

La patrouille à vélo de Winnipeg est sélective. Elle ne compte que huit membres pour l'ensemble de la ville, dont aucun n'est francophone. « Beaucoup de demandes sont refusées, souligne Darrell Hees. Et quand on a la chance d'intégrer l'unité, on ne peut y rester que trois ans. »

La raison de cette sélection, c'est le niveau d'engagement physique exigé. « On doit rouler à vélo toute la journée, plus de dix heures par jour parfois, alors il faut pouvoir tenir le coup », note Darrell Hees.

Les deux agents de police travaillent toujours ensemble, en duo, et ratissent chaque jour presque toute la ville. « Aujourd'hui nous avons déjà parcouru près de 40 km », précise Nadine Kirsch. « On découvre la ville, c'est super! », ajoute Darrell Hees.

Plus d'interactions

Au-delà du plaisir de faire du sport et de passer ses journées au grand air, les deux policiers apprécient un nouveau type de relations avec les citoyens.

« J'aime être à vélo car je peux être dehors et c'est plus facile pour approcher les gens, affirme Nadine Kirsch. On va vers les gens, on discute, on observe pour anticiper les problèmes… C'est une démarche de proximité. D'ailleurs, les citoyens nous approchent plus facilement, et souvent ils pensent que nous sommes juste des gardiens de parcs! »

« Les gens semblent avoir moins peur de nous quand on est à vélo, poursuit Darrell Hees. On nous interpelle, on nous questionne, on nous parle. C'est une ambiance totalement différente, une relation beaucoup plus directe et amicale entre policiers et citoyens. »

Les missions sont variées : assurer la sécurité lors d'événements ou de manifestations, comme pour la fête du Canada par exemple, régler la circulation dans les rues, aider d'autres agents de police, etc.

« On se déplace dans la ville au gré des besoins, donc nos journées ne sont jamais les mêmes!, se réjouit Nadine Kirsch. À vélo, on peut aller vite mais on peut aussi passer partout, c'est un avantage. »

Pour elle, les patrouilles à vélo donnent une image positive de la police auprès du public. « La police n'est pas seulement là pour faire régner l'ordre et la sécurité, mais aussi pour interagir avec les citoyens, leur venir en aide. J'aime nos missions car on est dans la prévention des accidents ou des débordements, pas dans la sanction. »

« Les gens ont une image positive de nous, ils ont confiance. Notre unité est très souvent sollicitée pour couvrir des événements », ajoute Darrell Hees.

L'unité de police à vélo de Winnipeg est donc populaire au sein de la police et auprès du public, et polyvalente dans ses missions. Darrell Hees et Nadine Kirsch s'estiment privilégiés d'en faire partie, d'autant plus que cela contribue en même temps à la protection de l'environnement.

« Ça me fait plaisir de me dire que je n'utilise pas d'essence! D'une part c'est mauvais pour l'environnement, d'autre part c'est vraiment cher », remarque Nadine Kirsch.

Danse

Une fusion, un bilan

Patricia BITU TSHIKUDI

Trois mois après l'annonce de l'incorporation de l'Ensemble folklorique de la Rivière rouge (EFRR) au Centre culturel franco-manitobain (CCFM), rien n'est encore officiel.

« On est en charge, mais pas officiellement. On prépare Folklorama. La campagne de recrutement pour l'École de danse est lancée. Pour ce qui est des autres activités, rien n'est encore coulé dans le béton », explique la directrice générale du CCFM, Agnès Champagne.

Il reste selon elle encore des détails juridiques à régler. « On attend que la dissolution soit complétée au point de vue juridique. On espère que ce sera fait à la fin du mois », dit-elle.

Si le CCFM hésite encore à se dire officiellement en charge de l'EFRR, les choses semblent beaucoup plus claires pour le président sortant de l'EFRR, Marc Lavoie.

« Ça se passe très bien, le CCFM a pris l'Ensemble en charge. Il ne reste que quelques documents à finaliser pour compléter le transfert, mais le CCFM nous a pris en mains au début du mois d'avril, dit-il. L'EFRR en tant qu'entité légale n'existe plus. Il ne reste plus que le nom. La dissolution finale de l'ancien conseil d'administration de l'Ensemble est quasi chose faite. »

Pour Marc Lavoie, l'amalgamation au CCFM « va nous apporter la stabilité administrative qu'on recherchait. Les danseurs vont continuer de danser. La seule différence, c'est que c'est le CCFM qui va la diriger ».

Les danseurs sont aussi rassurés. « Côté artistique, il n'y a pas eu de changements, explique un danseur, Guy Noël. C'est plus le côté administratif qui est affecté par la fusion. »

Il espère toutefois que des changements positifs seront apportés. « J'imagine qu'au moment où tout sera finalisé, des changements vont être faits, dit-il. J'espère qu'il y aura des coproductions et des partenariats avec d'autres groupes. »

La question financière reste importante. Selon Guy Noël, le CCFM devrait être en mesure d'aller chercher un financement suffisant pour maintenir les activités de l'Ensemble. « Le CCFM va pouvoir faire des demandes pour nous. Nous demeurons une entité en soi », affirme-t-il.

Le CCFM, qui a rempli des demandes, a besoin de nouvelles sources de fonds pour maintenir les activités de l'Ensemble. « Je ne sais pas combien d'argent on va recevoir, explique Agnès Champagne. Mais si on ne reçoit pas les fonds, il va falloir établir des priorités et garder les activités les plus rentables. »

Agnès Champagne explique ainsi que le nombre d'inscriptions au cours de danse a baissé au cours des dernières années. « 27 personnes seulement se sont inscrites à l'école de danse l'année dernière. Ce n'est pas beaucoup quand on sait que nous recrutons dans les écoles. Pour que cette activité survive, il faut que les inscriptions augmente. Il nous faudra donc revoir notre stratégie de marketing. On espère être en mesure de garder toutes les activités de l'EFRR, mais il faudra bien regarder. »

En ce moment, les membres de l'Ensemble ne sont pas représentés au sein du Conseil d'administration du CCFM. Une réalité que Guy Noël espère voir changer dans l'avenir.

MARCHÉS

La tournée des étals

Petite tournée des marchés, pour vous régaler de produits locaux tout l'été!

Camille SÉGUY

Quittons Saint-Boniface par le sud, en suivant la route 75. Nous arrivons très vite à Saint-Norbert, qui nous accueille avec son marché **Saint-Norbert Farmers Market**.

Accompagnés en musique par des artistes locaux, vous découvrirez des étals remplis de fleurs coupées, fruits et légumes frais sortis des jardins. Vous y trouverez aussi des créations artisanales en bois, métal ou cuir, de la viand et des pâtisseries.

Le marché de plein air de Saint-Norbert est le plus grand et le plus célèbre autour de Winnipeg. C'est aussi le plus ancien, il a ouvert il y a 14 ans.

La centaine de vendeurs sur le marché de Saint-Norbert viennent tous du Manitoba, notamment de Saint-Adolphe, Saint-Léon, Starbuck ou Killarney. Le marché privilégie la production locale et biologique.

Le mamrché de Saint-Norbert est ouvert tous les samedis jusqu'au 11 octobre, de 8 h à 15 h.

Sainte-Agathe

Nous reprenons la route, toujours direction le sud, jusqu'à Sainte-Agathe. Au centre du village, les étals sont dressés. Le nouveau **Marché d'la Rivière Rouge** et ses vendeurs attendent les clients.

« C'est la première année que nous organisons un marché à Sainte-Agathe, raconte la coordonnatrice du marché et agente de développement pour la corporation de développement communautaire de Sainte-Agathe, Thérèse Dorge. Pour le moment nous avons six vendeurs et d'autres s'ajouteront probablement. »

Ici aussi, le marché propose des produits du jardin et de l'artisanat. « Ce qui compte, c'est que ce soient des produits locaux, faits au Manitoba par des Manitobains, précise Thérèse Dorge. Pour notre première journée, nous avons eu des légumes du jardin, des bijoux, du savon artisanal, de la viande de bison, des produits textiles, ainsi que des sauces et des condiments. »

Le petit plus du Marché d'la Rivière Rouge, c'est le Comité de la salle communautaire, qui sert aux clients un barbecue juste à côté du marché. « Le marché a lieu à l'heure du souper donc les gens peuvent avoir faim, et puis c'est une manière d'attirer le monde », remarque Thérèse Dorge.

Le Marché d'la Rivière Rouge est ouvert tous les jeudis jusqu'au 4 septembre, de 16 h à 19 h.



Archives La Liberté

Le marché de Saint-Norbert.

Saint-Malo

Direction le sud-est. Sur la route 59 se trouve le **marché de Saint-Malo**, au bord du parc provincial de Saint-Malo.

« Au marché de Saint-Malo, décrit la coordonnatrice du marché, Diane Girouard, on trouve des fruits et des légumes du jardin, des œuvres d'art comme des peintures, des bijoux artisanaux, ou encore des sculptures de bois, mais aussi des pâtisseries. »

Quelque 25 vendeurs vous proposeront leurs produits, à tour de rôle selon les semaines, sur la base du volontariat et de la disponibilité.

« Notre marché est strictement réservé à la vente de produits naturels ou artisanaux, précise Diane Girouard. C'est un marché de producteurs. Chacun peut venir vendre, à condition que ce soit quelque chose qu'il ait fabriqué ou cultivé. »

Le marché de Saint-Malo est ouvert tous les samedis du 28 juin au 13 septembre, de 10 h à 13 h 30.

Sainte-Geneviève

En remontant par l'Est, on passe à Sainte-Geneviève. Ici encore, les vendeurs nous accueillent derrière leurs étals, pour la troisième année consécutive.

« Le **marché de Sainte-Geneviève**, c'est quelque chose entre les ventes de garage et les marchés de producteurs », analyse la présidente de la Corporation du Site historique Monseigneur-Taché, qui gère le marché de Sainte-Geneviève, Diane Dornez-Laxdal.

Les étals sont remplis de produits locaux du jardin et de la cuisine, de vêtements, d'objets de toutes sortes. « Toutes les personnes de la région qui ont des choses à vendre peuvent venir », signale Diane Dornez-Laxdal.

« Les gens apprécient car les aliments sont toujours frais et bons, continue Diane Dornez-Laxdal. C'est assez exceptionnel pour notre localité d'avoir des produits frais. »

Le marché de Sainte-Geneviève a lieu tous les mercredis jusqu'au 27 août, de 10 h à 16 h. « Il y a aussi les Mercredis au musée pour les enfants le matin, alors les familles peuvent venir ici et faire différentes choses », souligne Diane Dornez-Laxdal.

FRANCOPHONIE CANADIENNE

Des liens Québec-Manitoba?

Le gouvernement du Canada a annoncé un octroi pour célébrer le 400e anniversaire de Québec au Manitoba. Une décision contestée au Québec.

Camille SÉGUY

Une subvention du gouvernement fédéral au Manitoba pour fêter l'anniversaire de Québec suscite un débat passionné chez les Québécois.

Sur le blog du journaliste de *La Presse*, Patrick Lagacé, une vingtaine d'internautes font part de leur incompréhension face à cette annonce du gouvernement fédéral.

« 200 000 $ pour fêter la ville de Québec au Manitoba... N'importe quoi! », écrit l'un d'eux sous le pseudonyme mak_yavel.

Un autre, Mcdoux, remarque que « c'est plutôt de la négligence de vouloir subventionner des activités comme celles-ci ailleurs au Canada, alors qu'on nous coupe les vivres au Québec ».

Patrick Lagacé, lui-même d'origine québécoise, partage l'opinion de ces internautes insurgés : « Les commentaires sur mon blog ne m'ont pas surpris du tout, affirme-t-il. Je pense que les Québécois croient que le gouvernement fédéral a instrumentalisé le 400e de Québec, et je les comprends. »

Selon lui, ce qui met les Québécois en colère n'est pas tant la subvention touchée par le Manitoba en soi, mais plutôt sa justification.

« Se servir de l'anniversaire de Québec pour justifier des subventions au Manitoba, c'est un peu tiré par les cheveux! », s'exclame-t-il.

Au-delà de Québec

Au Manitoba, on déplore de telles réactions. « C'est vraiment une réaction de gens étroits d'esprit, déclare Mariette Mulaire. Il y a des gens qui aiment vibrer à des énergies basses comme ça, c'est décevant mais pas surprenant. »

Pour elle, « fêter les 400 ans de Québec ici, c'est reconnaître 400 ans de la vie française en Amérique, sa contribution. C'est montrer notre fierté d'être francophones dans ce pays, c'est une affaire qui va bien au-delà de Québec seul.

« Des liens étroits unissent la communauté de Saint-Boniface à la ville de Québec, il s'agit de la langue et de la culture françaises. »

La ministre Josée Verner partage cet avis : « La fondation de la ville de Québec marque aussi la fondation de l'État canadien, constate-t-elle. Cet anniversaire nous donne l'occasion de mettre en lumière le rôle sans égal d'une francophonie canadienne dynamique, forte et diversifiée dans l'édification de notre pays. »

Normand Gousseau rappelle que « c'est dans l'intérêt de Québec que tout le Canada fête son 400e anniversaire. L'idée, c'est de célébrer la francophonie canadienne. C'est l'intention de la Francoforce par exemple, qui fait le tour du pays à l'initiative du 400e de Québec. »

Mariette Mulaire remarque par ailleurs que le Manitoba n'est pas l'enfant gâté du gouvernement fédéral. « À Québec, ce sont 90 millions $ qui ont été investis pour le 400e, note-t-elle. À côté, 200 000 $ ce n'est pas grand-chose. »

« De plus, poursuit-elle, toutes les provinces ont reçu un financement pour pouvoir accueillir la Francoforce. Il est vrai que nous avons reçu un peu plus au Manitoba, mais c'est parce qu'on a relié le 100e de Saint-Boniface au 400e du Québec. Il s'agit de présence francophone dans les deux cas, c'est le plus important. »



Archives La Liberté

La Francoforce, qui s'arrêtera dans toutes les provinces et territoires du Canada, passera aussi par la ville de Québec à l'occasion du 400e.

200 000 $ pour fêter Québec

Au nom de sa collègue la ministre Josée Verner, le président du Conseil du Trésor et député de Provencher, Vic Toews, a annoncé un appui financier de 197 650 $ du gouvernement fédéral à Entreprises Riel pour son programme Célébrations 2008.

Cet argent a pour but de permettre à Célébrations 2008 de fêter le 400e anniversaire de la fondation de la ville de Québec par Samuel de Champlain.

« On savait qu'on allait toucher cette subvention, précise le coprésident de Célébrations 2008 et directeur général d'Entreprises Riel, Normand Gousseau. On en a déjà tenu compte dans la programmation de Célébrations 2008, donc ça ne va rien changer. Il n'y aura pas d'activités supplémentaires. »

La subvention fédérale de 197 650 $ est destinée à financer les activités en l'honneur du 400e de Québec à Saint-Boniface.

« Cet argent ira spécifiquement aux événements du 400e de Québec, affirme la coprésidente de Célébrations 2008, Mariette Mulaire. On a plusieurs gros événements, comme la Francoforce fin mai dernier, les cloches à l'unisson le 3 juillet, ou encore un grand concert le 3 septembre prochain avec des artistes francophones. »

Cette somme a été accordée dans le cadre du financement pancanadien des activités du programme Le Canada en fête! de 2008, à l'occasion du 400e anniversaire de Québec. Ce programme vise à promouvoir la fierté d'être Canadien, et notamment Canadien francophone, à travers tout le pays.

Droits linguistiques

La GRC jugée fautive

Justin Bell avait raison. La GRC était dans l'erreur.

Sophie DESRUISSEAUX

« Il s'agit d'une victoire pour la question des droits linguistiques au Canada », affirme l'avocat Rénald Rémillard, en commentant le récent jugement dans la cause Justin Bell, en Saskatchewan.

La Cour provinciale de la Saskatchewan a rendu le 27 juin sa décision dans le conflit qui opposait le Fransaskois Justin Bell à la Gendarmerie royale du Canada (GRC).

Justin Bell avait été arrêté après avoir demandé des services en français, alors que l'agent de la GRC qui l'avait interpellé pour un excès de vitesse, ne parlait pas cette langue. La cour a donné raison à Justin Bell, a invalidé l'arrestation et annulé la contravention.

Selon Rénald Rémillard, la décision poussera la GRC à se questionner sur les services qu'elle offre aux francophones en milieu minoritaire.

« La décision montre que la GRC a des responsabilités par rapport aux droits linguistiques, précise-t-il. La question du bilinguisme et du respect des droits linguistiques avait déjà été soulevée dans d'autres cours provinciales. Il est donc temps que la GRC y réfléchisse. »

La Saskatchewan n'est pas la seule province où il y a eu un conflit entre un citoyen francophone et la GRC. Au Nouveau-Brunswick, la cour a rendu un jugement favorable à la citoyenne Marie-Claire Paulin qui, elle aussi, s'opposait à la GRC sur une question liée aux droits linguistiques. Une situation similaire s'est produite en Nouvelle-Écosse.

« Il ne s'agit pas simplement d'un contexte propre à une province. La GRC est un organisme fédéral qui doit se demander quelles sont ses obligations linguistiques, et ce, partout au pays », affirme Rénald Rémillard.

Depuis quelques années, les institutions juridiques provinciales traitent de plus en plus de plaintes à l'encontre de la GRC pour des questions de droits linguistiques. Est-ce parce que la GRC s'est moins préoccupée des droits linguistiques ou parce que les citoyens sont plus conscients de leurs droits?

« C'est une question intéressante, admet Rénald Rémillard. Il y a maintenant des cas de jurisprudence, ce qui permet aux gens d'avoir moins peur de poursuivre la GRC s'ils croient leurs droits bafoués.

De plus, les citoyens interagissent davantage avec les agents de la GRC qu'avec des employés d'autres organismes fédéraux. Les contacts étant plus nombreux, les droits linguistiques risquent d'être plus souvent brimés. »

Canada

Une définition en 101 mots



photo : Camille Séguy

Le drapeau canadien occupe le 3e rang de la liste des *101 choses que les Canadien(ne)s devraient savoir au sujet du Canada.*

Sophie DESRUISSEAUX

La feuille d'érable unit les Canadiens. Voilà ce que ce révèle l'étude *101 choses que les Canadien(ne)s devraient savoir au sujet du Canada*, menée au nom de l'Institut du Dominion et de Citoyenneté et Immigration Canada.

La firme Ipsos-Reid a demandé à 3 114 Canadiens quels étaient les cinq personnes, endroits, événements, innovations et symboles qui définissent le mieux le Canada. Ensuite, les personnes sondées devaient les classer par ordre d'importance. Les 101 items qui définissent le Canada ont ainsi été rassemblés.

En tête de liste : la feuille d'érable. Selon le directeur exécutif de l'Institut du Dominion, Marc Chalifoux, elle est synonyme des liens qui unissent les Canadiens.

« On parle souvent des différences qu'il y a entre les régions du Canada. Or, le sondage a montré que, lorsque les Canadiens doivent se définir, ils le font de la même façon. Partout au pays, la feuille d'érable arrive en tête. Il s'agit vraiment d'un élément commun, peu importe où nous vivons », explique-t-il.

Les 101 items comprennent d'ailleurs un bon mélange d'éléments historiques et contemporains. Par exemple, Céline Dion occupe le 27e rang, John A MacDonald, le 32e rang et David Suzuki, le 33e rang.

« Certains éléments surprennent. Des personnes sont offusquées que Céline Dion soit au 27e rang alors que la liste comprend très peu d'écrivain canadien. Cela dit, la liste est tout de même équilibrée. Si on refaisait l'étude dans cinq ans, je crois que certaines données changeraient. Par exemple, les Jeux olympiques de 2010 seraient peut-être plus hauts dans la liste, mais les éléments historiques seraient certainement toujours présents. Je suis aussi persuadé que le "top 10" serait semblable », estime Marc Chalifoux.

L'étude est maintenant terminée, mais le projet n'est pas fini pour autant. Les Canadiens sont invités à visiter le site Internet www.101choses.ca. Ils peuvent y consulter la liste et voter pour le 102e élément. Les Canadiens ont jusqu'au 15 juillet pour donner leur opinion.

À l'automne, un livre sera publié. « Un petit essai sera écrit pour chacune des 102 choses retrouvées dans la liste. Des auteurs francophones et anglophones participeront, mais le livre sera seulement publié en anglais. Du moins, c'est ce qui est prévu pour le moment », dit Marc Chalifoux.

Ironie du sort, le bilinguisme canadien est arrivé au 48e rang.

Le top 10

Voici les dix choses qui, selon le sondage, définissent le mieux le Canada :

1. Feuille d'érable
2. Hockey
3. Drapeau canadien
4. Castor
5. Bras canadien (Canadarm)
6. Fête du Canada
7. Maintien de la paix
8. Pierre Elliott Trudeau
9. Assurance maladie universelle
10. Chutes du Niagara

La Liberté LOISIRS

Cahier culturel et sportif.



ARTS VISUELS

Plus qu'une toile de fond

La nature est à l'honneur tout l'été à la Maison des artistes visuels francophones.







Patricia BITU TSHIKUDI

Les œuvres de deux artistes du Québec prennent d'assaut l'espace de la galerie de la Maison des artistes visuels francophones du Manitoba.

Paysages en mutation réunit les œuvres d'Émilie Rondeau et Martine Dolbec, deux artistes qui explorent à travers différents médiums et chacune à sa façon, l'espace et le temps.

« Il s'agit d'une exposition en lien avec le paysage, explique Émilie Rondeau. Le paysage occupe une très grande place dans mon travail. La nature, les paysages sont toujours présents dans nos vies; ils n'en sont pas seulement la toile de fond. J'ai donc voulu les remettre au premier plan et les rendre plus poétiques. »

S'arrêter sur ce qui nous entoure, prendre le temps de regarder et d'observer la toile de fond du quotidien, voilà ce que tente de faire l'artiste de 28 ans. « Je me suis beaucoup inspirée de photos de paysages que j'ai vus au cours de mes voyages. Je peux presque dire que c'est du multimédia », explique Émilie Rondeau.

« J'intègre plusieurs techniques d'expression dans ce projet, poursuit-elle. J'incorpore des vidéos et des photos à mon travail. Je peux dire que j'utilise un mélange de médiums qui vont de techniques simples à des méthodes plus technologiques, telles que le numérique. »

L'installation de l'artiste Martine Dolbec, ***Terres rouges,*** se veut une exploration de l'espace. L'artiste y crée un espace unique, un micro-territoire fait de sable et de laine, où le vide et la discontinuité interpellent le spectateur et l'amènent à s'interroger sur l'invisible, l'abstrait.

L'artiste qui a d'abord fait des études en théâtre et en cinéma s'est récemment tournée vers l'installation comme forme d'expression.



Photo : Patricia Bitu Tshikudi

Émilie Rondeau.

L'exposition *Paysages en mutation* est en montre du 19 juin au 28 août à la Maison des artistes visuels francophones.

3 JUILLET 2008

À toute volée!



En l'honneur du 400e anniversaire de la fondation de la ville de Québec, les cinq cloches de la Cathédrale de Saint-Boniface et celle du Musée de Saint-Boniface ont sonné à toute volée pendant six minutes et demie le jeudi 3 juillet à 10 h, à l'unisson avec le pays tout entier d'Est en Ouest.

Pour l'occasion, l'archevêque de Saint-Boniface, Monseigneur Langevin, fondateur de la cathédrale en 1908, a accueilli sur ses terres Samuel de Champlain, le fondateur de la ville de Québec. Ce dernier est arrivé par la rivière Rouge, en canot, escorté par le le Capitaine Bonneville et quatre soldats de la Compagnie de La Vérendrye.

« C'est une vraie fierté que de venir ici au Manitoba, et de voir que la langue que j'ai apportée il y a 400 ans y fleurit encore, a déclaré Samuel de Champlain. C'est formidable! »



Texte et photos
Camille SÉGUY







ARCHÉOLOGIE

Fouilles à La Fourche

Pendant tout l'été, le futur site du Musée des droits de la personne à la Fourche va être animé de fouilles archéologiques.

Camille SÉGUY

«C'est le protocole, explique le superviseur de l'équipe sur le site, Mike Evans. Chaque fois qu'une construction est prévue, il faut toujours vérifier dans un d'éléments de patrimoine archéologiques à protéger à cet emplacement. »

Un groupe de 14 archéologues a donc commencé des fouilles à la Fourche le 8 juin dernier, sous la direction de Sid Kroker, avant que ne soit construit le futur Musée des droits de la personne. Les recherches devraient se poursuivre jusqu'à l'automne.

Une des membres de l'équipe, Kate Decter, souligne l'envergure d'une telle entreprise : « J'ai déjà travaillé sur trois sites archéologiques, raconte-t-elle, mais jamais encore à aussi grand échelle. »

Le site de fouilles à la Fourche mesure 20 mètres de longueur sur 10 mètres de largeur, « une grandeur de site unique au Manitoba pour des fouilles », remarque Mike Evans.

Les recherches archéologiques ont commencé à 1,5 mètre en-dessous du niveau du sol, « car il fallait d'abord se débarrasser du vieux matériel de chemin de fer », précise Mike Evans.

Les archéologues ont déjà mis en évidence deux couches culturellès distinctes, la plus récente datant d'il y a entre 400 et 600 ans, et la seconde d'environ 800 ans. L'équipe s'attend à en découvrir au moins quatre dans les profondeurs du sol.

Voyez par vous-mêmes!

Pendant toute la durée du chantier, le public peut venir observer le travail minutieux des archéologues. Le site est en fonctionnement du jeudi au lundi chaque semaine. Aux heures de pointe, Parcs Canada propose des tournées guidées, gratuites.

« Le site en lui-même est fermé au public, précise Mike Evans, mais les passants peuvent accéder à la plateforme d'observation, et de là ils peuvent voir tout ce qui se passe sur le site, les fouilles que nous faisons. »



photo : Camille Séguy

Les fouilles archéologiques à la Fourche permettront d'en apprendre plus sur les peuples autochtones qui ont vécu sur le site il y a plusieurs siècles.

Jusqu'à présent cependant, aucune découverte spectaculaire n'est à déclarer. « Nous avons trouvé de nombreux fragments de poteries, des outils de pierre ou d'os, ainsi que des squelettes d'animaux comme des bisons, commente Mike Evans. Rien d'inattendu pour le moment. »

Ces éléments apporteront néanmoins des informations sur les populations qui ont vécu sur le site de la Fourche, il y a plusieurs centaines d'années. « Les objets seront tous répertoriés et classés, et les chercheurs en laboratoire en tireront le maximum d'informations sur les peuples qui les ont fabriqués », explique Mike Evans.

PUBLICATIONS

Un père raconte

Patricia BITU TSHIKUDI

Franciscain défroqué après 19 années passées dans les ordres, Raymond Currie publie ***Secure and Uncertain, A Father's Story***, un ouvrage intimiste qui raconte son parcours et met en lumière les défis des parents aux prises avec des enfants atteints de handicaps sévères.

« J'ai une fille de 30 ans atteinte d'autisme et un fils de 32 ans qui souffre du syndrome d'alcoolisme fœtal. J'avais besoin d'articuler les choses difficiles et les choses magnifiques de ma vie. Il n'y a pas beaucoup d'histoires sur les enfants handicapés écrites par des hommes, dit-il. Et il n'y en a pas beaucoup non plus, sur les familles. »

Et cette histoire de famille, Raymond Currie la puise dans son vécu.

Entré chez les franciscains à l'âge de 20 ans, Raymond Currie était destiné à une carrière toute tracée. « Ma famille et moi avions une situation unique, explique-t-il. Je suis issu d'une famille très catholique. Mes parents nous ont transmis ces valeurs. Un de mes frères était prêtre. Mon autre frère travaillait comme gestionnaire pour une église et était très dédié au diocèse de Winnipeg. Ma sœur est devenue sœur du Sacré-Cœur et moi, je suis devenu franciscain. C'était tout naturel. »

Pourtant, la rencontre d'une femme (Charlene) est venu changer le cours de sa vie alors même qu'il complétait des études en sociologie à New York.

« J'avais demandé une permission pour aller étudier à New York. C'est là que j'ai fait la rencontre de celle qui plus tard est devenue ma femme, raconte Raymond Currie. Sortir des ordres à été une des décisions les plus difficiles que j'ai eu à prendre dans ma vie. Ça m'a pris entre trois et quatre ans avant de la prendre. J'avais 39 ans quand j'ai défroqué. »

« J'avais des doutes au moment de prendre ma décision, poursuit l'ancien franciscain. Le titre du livre dit *Secure and Uncertain*. La sécurité dont il est question là, me vient de ma famille. Elle représente le roc de l'amour. L'incertitude quant à elle, me vient de mes doutes dans certains règlements de l'église et aussi de mes incertitudes face à la maladie de mes enfants. »

Il explique avoir écrit son livre en trois temps. « J'ai commencé à écrire sans vraiment penser en faire un livre. Au début, j'ai écrit sur une femme que j'ai aimée quand j'avais 17 ans. Ensuite, j'ai voulu écrire sur et pour ma famille, un peu comme un mémoire et enfin, pour mes enfants. Pour que nos expériences puissent les aider. »



photo : Patricia Bitu Tshikudi

Raymond Currie

« J'ai adopté mes deux enfants. C'est très tard, quand ils avaient 10 et 11 ans, qu'on a découvert leur maladie. Ça a été très difficile et j'avoue que j'ai versé beaucoup de larmes en écrivant ce chapitre », confie-t-il.

La difficulté d'élever un enfant malade, Raymond Currie la vit comme la parabole du fils prodigue.

« Mon fils a été impliqué dans plusieurs sortes de délits. Il a fait de la prison. Pour moi, c'était difficile de lui faire confiance, mais en même temps, je savais que ce n'était pas de sa faute. J'étais un peu comme le père dans la parabole du fils prodigue, obligé d'accepter le retour de son fils. On doit l'aimer, l'aider malgré ses fautes, mais c'est difficile. »

En plus d'être un mémoire de famille, *Secure and Uncertain, A Father's Story* se veut aussi un appel à la conscientisation des politiciens face au travail des aidants naturels. « Je voulais que les politiciens prennent conscience du travail que font ceux qui décident d'offrir des soins à leurs parents. »

Secure and Uncertain, A Father's Story est en vente à la librairie McNally Robinson Booksellers au coût de 25 $. Le livre est publié aux éditions Anderson House Press.

SAINT-BONIFACE

Un grand spectacle pour le 100e

Vous aimez les grands spectacles en plein air qui rassemblent des dizaines de milliers de personnes? Rendez-vous au parc Whittier le 3 septembre!

Sylviane LANTHIER

Les grands spectacles qui rassemblent sur une scène extérieure plusieurs artistes et une foule enthousiaste, vous les avez vus à la télé? Le 3 septembre, ce sera à notre tour d'être captés par des caméras, en assistant à un des ces événements en plein air!

Pour marquer le 100e anniversaire de Saint-Boniface, les Productions Rivard se sont associées à Célébrations 2008 pour imaginer un grand spectacle qui sera présenté au parc Whittier et retransmis sur les ondes de TV5 et de TFO.

« Ce sera un gros party! », promet le producteur Louis Paquin. Ce sera aussi « une occasion unique de célébrer à la fois le passé de Saint-Boniface et l'énergie qu'il y a ici, qui nous a permis de durer ».

« Il y a quelque chose de symbolique dans Saint-Boniface, dit-il, qui est extrêmement porteur et qui en fait bien plus qu'une destination touristique. Les artistes participent de bon cœur et ont tous envie d'être associés à cette célébration, justement pour cette raison. » Ces artistes invités, ce sont bien entendu Daniel Lavoie, mais aussi Robert Charlebois et Zachary Richard, auxquels s'ajoutent Mara Tremblay et Elisapie Isaac, qu'on a vues dans le cadre de la série *Pour un soir seulement*. Une brochette d'artistes locaux complète cette distribution : Gérald Laroche, Daniel ROA, Edmond Dufort et Nadia Gaudet.

Terre d'accueil, terre ouverte

Intitulé ***Terre ouverte*** en référence à un écrit de Louis Riel, qui voyait dans le Manitoba une terre ouverte à toutes les cultures, le spectacle rassemble des artistes de plusieurs origines, tant francophone que métisse, amérindienne ou louisianaise, et qui se sentent tous d'une façon ou d'une autre interpellés par le thème principal de la soirée.

Pour la directrice artistique du spectacle, Danielle Sturk, « chacun a quelque chose à apporter dans la vision de Louis Riel, et c'est intéressant que le Manitoba partage son histoire avec les artistes invités ». Elle imagine un spectacle aux couleurs de la terre et des rivières qui ont joué un rôle dans l'histoire du Manitoba, avec une approche moderne.

« Les artistes sont aussi très intéressés à l'idée de collaborer ensemble pendant le spectacle, dit-elle. Il y a des liens possibles entre Edmond Dufort, Gérald Laroche et Zachary Richard, par exemple. » Et parce que Gérald



photo : Gracieuseté Les Productions Rivard

Daniel ROA se trouvera en compagnie de Robert Charlebois, Zachary Richard et Daniel Lavoie.

Laroche est polyvalent, capable de jouer du blues aussi bien que d'investir un univers sonore très près de la nature, Danielle Sturk aimerait que l'harmoniciste-conteur puisse créer une sorte de fil conducteur au cours du spectacle. « Et puis on a des Daniel ROA et des Edmond Dufort qui ont des chansons parfois très engagées, ou très évocatrices de la vie au Manitoba. »

Louis Paquin souligne que d'autres liens existent entre les gens qui travailleront au spectacle; ainsi, alors que Nadia Gaudet participe au festival en chansons de Petite-Vallée en Gaspésie, elle est appelée à travailler avec le musicien Jean-Sébastien Fournier, qui travaille aussi depuis peu avec Daniel Lavoie et qui sera aussi le directeur musical du spectacle.

Spectacle et émission

« Il y a deux spectacles, souligne par ailleurs Louis Paquin. Il y a le *show* en plein air, et puis il y a l'émission qu'on en tirera. » L'émission de 1 h 30 comprendra des entrevues avec les artistes, des prises de vue montrant la préparation du spectacle, ainsi que des images de Saint-Boniface.

Sur TV5, le spectacle sera diffusé à l'automne, à l'occasion du Sommet de la francophonie internationale qui aura lieu à Québec. Il s'agira d'un bloc d'émissions de deux heures trente. Le spectacle sera précédé par la diffusion du documentaire ***Mon Riel à moi***, aussi des Productions Rivard. Réalisé par Pascal Boutroy, le documentaire cherche à montrer « pourquoi on s'attache encore à Louis Riel aujourd'hui, pourquoi il fait partie de notre imaginaire collectif », résume Louis Paquin.

Documentaire et spectacle seront par la suite repris par la chaîne ontarienne TFO.

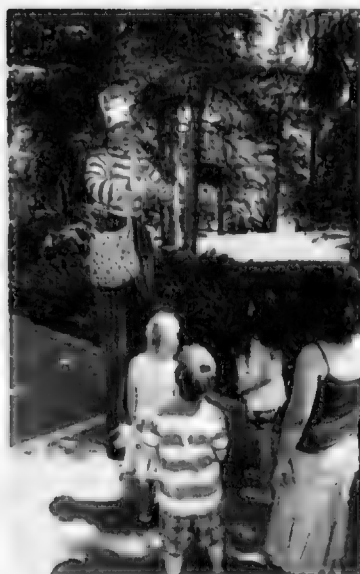
Spectacle gratuit, *Terre ouverte* nécessite la collaboration du Festival du Voyageur, qui sera responsable de la logistique dans le parc Whittier, et dispose d'un budget d'environ 400 000 $.

« On s'attend à un haut niveau d'énergie, affirme Danielle Sturk. Cce sera vraiment une célébration, avec une immense scène, le fort Gibraltar et la ville en arrière-plan, entouré par la Rouge. » Une image qui résume bien le site sur lequel Saint-Boniface s'est taillé une place unique dans l'Ouest.

Fête du Canada

La vie en rouge

Le 1er juillet, fête du Canada, a été l'occasion de célébrer le 141e anniversaire de la fédération canadienne, un peu partout au pays. À Saint-Boniface, on a fêté à la Monnaie royale, qui célèbre aussi son 100e anniversaire.









Chronique estivale

C'est l'été!



Mes vacances, ma *toune* d'été

Patricia BITU TSHIKUDI

Pour célébrer l'arrivée officielle de l'été, des élus et dirigeants d'organismes se sont prêtés au jeu des questions-réponses et nous ont laissé entrevoir le côté givré de leur personnalité musicale.

A cœur de l'hiver manitobain, ses premiers accords vous rappellent qu'il y a malgré tout une justice sur terre.

En sueur sur le tapis roulant, son refrain vous donne du pep. Vous vous dites que c'est pour la bonne cause : le bikini.

Avec elle, l'été n'est jamais bien loin. Un accord, un couplet et vous voilà en vacances.

Qu'elle soit gaie, nostalgique ou romantique, la *toune* d'été fait voyager. Elle est liée à une histoire, à des moments précis, à des souvenirs choyés.

Quelle est votre *toune* d'été?

La question surprend, mais fait sourire.

Pour Normand Gousseau d'Entreprises Riel, c'est la chanson ***Sittin' on the Dock of the Bay*** du chanteur soul Otis Redding. Pour lui, elle symbolise les vacances au bord de l'eau. « Cette chanson me fait penser à l'été au bord de l'eau, explique-t-il. C'est une vieille chanson qui parle des gens et du fait que les choses sont plus tranquilles l'été. »

Comme pour souligner d'un trait vif les événements marquants de la vie, la musique est toujours au rendez-vous.

Mariage, bal de finissants, premier rendez-vous. La question reste la même. Quelle est votre chanson?

À quoi ça sert?, demanderont les plus cyniques.

La réponse est simple. Ça sert à faire rêver. Ça donne espoir, même quand l'hiver manitobain persiste et signe de ses -50° C.

« Quand il fait -40 °C, ça fait plaisir de l'entendre! », lance Normand Gousseau avec humour.

La chanson d'été agit comme une pilule du bonheur. Elle a la particularité de vous surprendre au moment où vous vous y attendez le moins. Elle vous fait faire des bonds, parfois géants, dans le temps. C'est d'ailleurs le cas pour Mariette Mulaire.

« Quand j'étais plus jeune, je me balançais souvent en chantant à tue-tête la chanson ***C'est beau la vie***, raconte-t-elle. "Le vent dans tes cheveux blonds..." c'est comme ça qu'elle commençait. J'avais de longs cheveux blonds à l'époque et j'adorais cette chanson! Quand je l'entends, ça me ramène à cette période. »

« Pour moi, l'été, c'est aller au lac. Ce sont les vagues, raconte le directeur général sortant de la Division scolaire franco-manitobaine, Gérard Auger. Quand mes enfants étaient plus jeunes, on allait à la plage à Saint-Laurent, La chanson ***Lac des rêves***, du groupe Coulée me fait penser à tout cela. »

Les chansons bercent les rêves. « ***Il y a un dragon dans ma salle de bain*** est une chanson d'un des albums pour enfants de Daniel Lavoie. Je la chantais à mes enfants quand ils étaient plus petits!, lance la sénatrice Maria Chaput. Cette chanson est tellement dynamique! Elle me rappelle l'été. Encore aujourd'hui je taquine mes enfants avec ça. »

Elles réveillent la fibre romantique des uns et l'âme poétique des autres.

« ***Je voudrais voir la mer*** de Michel Rivard est la chanson qui me rappelle l'été, confie le député fédéral de Saint-Boniface, Raymond Simard. C'est une chanson très poétique et très reposante. Ça me rappelle le temps du chalet. »

La *toune* d'été peut remonter le moral, rendre nostalgique ou redonner du pep. On peut en avoir une ou plusieurs. Mais ce qui compte vraiment, c'est sa capacité à rappeler les beaux souvenirs.

Et vous? Quelle est votre *toune* d'été?

Échange étudiant

Du Manitoba au Québec

Janel Zolinski participera au programme Destination Clic avec plusieurs autres jeunes francophones vivant au Canada en milieu minoritaire.

La jeune étudiante de l'école communautaire de Saint-Georges sera à Québec du 6 au 26 juillet pour un séjour de trois semaines au cours duquel elle prendra part à un programme de français intensif.

« Je ne suis encore jamais allée au Québec. Ce sera mon premier voyage là-bas, confie la jeune fille. On sera une vingtaine de Manitobains à faire le voyage. Ce sera une occasion de découvrir cette province et de rencontrer d'autres jeunes. »

Durant son séjour, la jeune fille prendra part à des cours intensifs de français avec d'autres jeunes issus de communautés francophones hors-Québec.

« On aura droit à quatre heures de français par jour, explique la jeune fille. On participera à des activités en français en plus de visiter la ville de Québec. L'objectif, c'est d'améliorer notre français. »

Destination Clic s'adresse aux jeunes de 14-15 ans et de 16 ans et plus et vise à faciliter les échanges culturels entre jeunes issus de différentes communautés francophones.

P. B.-T.

Vous avez des événements à signaler?
Composez le 237-4823 ou le 1 800 523-3355.

SUDOKU

PROBLÈME N° 127

				9			8	4
	4		3	7	8	1		
3	5		6			2		
5		9		6				
7					5	6	4	
					7			8
	2			4			6	
	9						7	2
			1					5

RÉPONSE DU N° 127

6	1	7	5	9	2	3	8	4
9	4	2	3	7	8	1	5	6
3	5	8	6	1	4	2	9	7
5	8	9	4	6	1	7	2	3
7	3	1	2	8	5	6	4	9
2	6	4	9	3	7	5	1	8
8	2	5	7	4	3	9	6	1
1	9	3	8	5	6	4	7	2
4	7	6	1	2	9	8	3	5

RÈGLES DU JEU :

Vous devez remplir toutes les cases vides en plaçant les chiffres de 1 à 9 qu'une seule fois par ligne, une seule fois par colonne et une seule fois par boîte de 9 cases.

Chaque boîte de 9 cases est marquée d'un trait plus foncé. Vous avez déjà quelques chiffres par boîte pour vous aider. Ne pas oublier : **vous ne devez jamais répéter plus d'une fois les chiffres de 1 à 9 dans la même ligne, la même colonne et la même boîte de 9 cases.**

Le calendrier communautaire

233-ALLÔ
CENTRE D'INFORMATION

Avis : pour alléger le calendrier et permettre la publication du maximum d'événements, les activités annoncées ne contiendront désormais que les principaux détails (de quoi il s'agit, endroit, date et heure et où s'informer).

La Broquerie

✓ 26 juillet • ***125e de la Paroisse de Saint-Joachim*** •messe par Mgr Emilius Goulet • vin et fromage au Centre de l'Amitié • info. : 424-5571.

Saint-Boniface

✓ 15 juillet • ***Mârdi Jazz*** • Derek Ullenboom • 19 h 30 • salle Antoine-Gaborieau • CCFM • 340, boulevard Provencher • info. : 233-8972

✓ 15 juillet • ***L'entrevue : Se vêtir pour réussir*** • Le centre service Canada pour jeunes de Winnipeg • 14 h 30 • 614, rue Des Meurons • info. : 983-5520.

✓ 22 juillet • ***Succès au travail : Gérer votre argent*** • Le centre service Canada pour jeunes de Winnipeg • 14 h 30 • info. : 983-5520.

✓ 27 mars • ***Concerts de jazz canadien*** • Michael Herring's Vertigo et David Binney • 20 h • Salle Pauline-Boutal • Centre culturel franco-manitobain • info. : 233-8972.

✓ 29 juillet • ***Normes du travail : Santé et sécurité*** • Le centre service Canada pour jeunes de Winnipeg • 14 h 30 • info. : 983-5520.

✓ 18 au 22 août • ***L'École des jeunes artistes*** • 5 matinées • 9 h 30 • salle 142 • CCFM • 340, boulevard Provencher • info. : 233-8972.

✓ 25 au 26 octobre • ***Cours prénataux en français*** • Centre de santé Saint-Boniface • 9 h • 341, avenue Taché • info. : 235-3910.

Saint-Claude

✓ 13 juillet • ***Fête de la Bastille*** • cérémonie au Cénotaphe BBQ • jeux • info. : 379-2679.

Saint-Georges

✓ 18 juillet • ***Festival Châteauguay*** • Fish Fry • Concert avec Route 47 • info. : 233-ALLÔ (2556) ou 1-800-665-4443.

✓ 19 juillet • ***Festival Châteauguay*** • Tournois • Bingo pour enfants • Souper à la plage • Martial Tougas, Le Docteur Bruiteur et ses musiciens • info. : 233-ALLÔ. 20 juillet • ***Festival Châteauguay*** • Messe • Déjeuner aux crêpes • Tournois • info. : 233-ALLÔ (2556) ou 1-800-665-4443.

Saint-Malo

✓ Jusqu'au 13 septembre • ***Marché de Saint-Malo*** • samedis • légumes, pâtisseries et artisanats • 10 h à 13 h 30 • Maison Chapelle • info. : 347-5976.

✓ 29 juillet • ***Bingo*** • 19 h • Chalet Malouin • info. : 347-5652.

Saint-Agathe

✓ Jusqu'au 4 septembre • ***Marché d'la rivière Rouge*** • jeudis • 16 h à 19 h • Centre du village • info. : 882-2337.

Saint-Geneviève

✓ 16 juillet au 27 août • ***Mercredis au musée*** • activités pour enfants de 4 à 12 ans • mercredis • 11 h • Musée de Sainte-Geneviève • info. : 422-5140.

✓ 16 juillet au 27 août • ***Marché de Sainte-Geneviève*** • légumes, fruits, miel, sirop d'érable et pâtisseries • mercredis • 11 h à 15 h • info. : 422-5140.

Autres

✓ 3 au 10 août • ***Recherche de bénévoles*** • pavillon Canadien-français • Folklorama • CCFM • info. : realise@shaw.ca.

La Liberté publie gratuitement les informations du Calendrier communautaire, mais peut limiter le nombre de fois qu'un événement sera publié et la longueur des textes, en raison de contraintes d'espace. Les organisateurs d'événements peuvent aussi réserver un espace publicitaire. Contactez Sophie Gaulin au 237-4823.

Pour faire la promotion d'un événement communautaire (organisé de préférence en français par un organisme sans but lucratif et s'adressant à un public francophone), faites parvenir l'information au 233-ALLÔ **avant midi le jeudi précédant la date de parution.**

S F M
LA SOCIÉTÉ FRANCO-MANITOBAINE

233-ALLÔ • 383, boulevard Provencher • Pièce 215 • Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0G9
Téléphone : (204) 233-2556 • Sans frais : 1 800 665-4443 • Télécopieur : 233-1017
Courriel : 233allo@sfm-mb.ca • Site Web : www.sfm-mb.ca/233allo

MOTS CROISÉS

PROBLÈME N° 497

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1												
2												
3												
4									■			
5			■								■	
6				■								
7	■							■				
8						■						■
9		■										
10							■					
11										■		
12					■							

HORIZONTALEMENT

1. Cri aigu d'une personne
2. Résection des lames vertébrales, premier temps de toute intervention neurochirurgicale sur la moelle épinière.
3. Inhibition du développement d'une plante par une autre plante (pl.).
4. Soutirer quelque chose à quelqu'un par ruse. – Point cardinal.
5. Personnel. – Déterminant le titre d'un alliage
6. Ancienne unité de dose. – Ferai des commentaires malveillants sur quelqu'un.
7. Cuisses de chevreuil. – Maréchal britannique (1886-1946).
8. Pression exercée sur un objet. – Repas pris en commun des premiers chrétiens.
9. Perturbent dans la réception des signaux radioélectriques.
10. Tirai mon origine de. – Rosis.
11. Bourrelet qu'on pose sur la tête pour porter un fardeau. – Doublée.
12. Orifice extérieur du rectum. – Raisonnables.

VERTICALEMENT

1. Couvrir de sucre une pièce cuite. – Accorda.
2. Opération d'amarrage d'un navire à quai, faisant l'objet d'une concession. – Possessif.
3. Fiel du boeuf. – Considéré comme mort.
4. Cépage français renommé. – Très grands.
5. Pousserai quelqu'un à faire quelque chose.
6. Port des États-Unis dans l'État de Washington. – Plantes potagères trèsutilisées en cuisine.
7. Empêchas d'évoluer, figeas. – Personnel.
8. Etendis par traction. – Partie horizontale d'une marche d'escalier.
9. Transistor à effet de champ. à grille isolée. – Électrons.
10. Qui ont une vision normale.
11. Rejetés comme faux. – Qui contient du sable.
12. Soumettait à une épreuve permettant d'évaluer les aptitudes de quelqu'un. –

RÉPONSES DU N° 496

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1	C	H	E	M	I	N	S	D	E	F	E	R
2	R	E	P	E	T	I	T	I	V	I	T	E
3	A	N	O	R	E	X	I	G	E	N	E	S
4	C	R	I	E	■	E	M	E	R	I	S	E
5	H	I	B	B	E	■	U	R	E	E	■	R
6	O	■	S	■	C	O	L	A	S	■	U	V
7	T	N	E	O	R	B	E	■	T	O	S	A
8	A	U	S	S	I	E	R	E	■	C	E	T
9	N	E	■	S	E	R	A	N	C	E	■	I
10	T	R	I	E	R	R	■	Y	A	L	D	O
11	E	T	■	T	A	R	D	I	L	L	O	N
12	S	A	G	E	S	■	D	E	F	E	T	S

RAPPEL : il n'y aura pas d'édition de La Liberté la semaine prochaine.

Recette

Salade d'orzo aux légumes

Ingrédients :

2 1/2 tasses (625 ml) de bouillon de poulet
1 tasse (100 g) d'orzo, non cuit
4 c. à soupe (60 ml) d'huile d'olive
2 tasses (400 g) de tomates, en dés
1 tasse (110 g) de champignons, hachés
1 tasse (150 g) de concombres, en dés
1 tasse (135 g) de poivron vert, en dés
6 échalotes vertes, hâchées
3 c. à table (10 g) de persil
2 c. à table (30 ml) de vinaigre balsamique
2 gousses d'ail, broyées
1/2 c. à thé (2,5 g) de sel
Poivre (au goût)
Épinards (pour décorer)

- Dans une casserole, porter le bouillon de poulet à ébullition.
- Ajouter l'orzo et faire bouillir pendant 10 minutes.
- Égoutter. Placer dans un bol avec 1 c. à table (15 ml) d'huile d'olive.
- Ajouter tous les légumes (tomates, champignons, concombres, poivrons, échalotes) à l'orzo.
- Dans un petit bol, mélanger le vinaigre balsamique, le reste de l'huile, l'ail, le sel, le poivre et le persil.
- Déposer les épinards dans les assiettes. Ajouter la salade d'orzo. Recouvrir de vinaigrette.
- Il existe des pâtes d'orzo aux légumes et d'autres natures. On les retrouve dans la section spécialisée de votre épicerie.

Préparation : 20 minutes • Cuisson : 10 minutes • Portions : 8

Recette tirée du site Internet suivant : http://www.recettes.qc.ca

FESTIVAL FOLK

35 ans qui se fêtent en grand!

Après le Festival de jazz, célébrez la musique folk avec des artistes d'ici et d'ailleurs lors du 35e Festival Folk de Winnipeg!

Patricia BITU TSHIKUDI

Le Festival Folk de Winnipeg a 35 ans. Pour célébrer cet anniversaire, les organisateurs de l'événement ont mis le paquet et préparé une programmation haute en couleurs.

« Nous avons organisé toutes sortes de choses pour souligner les 35 ans du Festival Folk, explique la directrice générale, Trudy Schroeler. Nous avons préparé un espace de célébrations un peu alternatif qui nous est consacré. »

Les festivités ont lieu du 10 au 13 juillet au parc provincial Birds Hill. Des améliorations ont été apportées au site pour en faciliter l'accès. « L'an dernier, les gens devaient marcher de longues distances pour rejoindre



photo : Gracieusete Festival Folk

Charles Taylor et The Dynamites et Les chauffeurs à pied (photo du bas) seront au Festival Folk.

les kiosques et les autres commodités. Étant donné que le site est très grand, nous avons voulu réduire les distances », explique Trudy Schroeler.

Parmi les nouveautés, des écrans géants installés sur le site retransmettront les spectacles de la journée en continu. « C'est un des gros changements de cette année, précise la directrice générale. Les écrans vont nous aider à diffuser les spectacles. Étant donné qu'il y a souvent beaucoup de monde lors des spectacles, ça va permettre à un plus grand nombre de personnes d'en profiter. »

Le coût de l'acquisition : plus de 60 000 $. « On voulait que les gens aient accès plus facilement à l'information, explique Trudy Schroeler. Nous installerons aussi plus de systèmes d'éclairage sur le site le soir. »

Les familles n'ont pas été négligées. « Chose nouvelle pour ceux qui souhaitent venir en famille, nous avons plusieurs activités familiales au programme, mentionne Trudy Schroeler. Et il y aura un système de navettes entre le centre-ville de Winnipeg et le site du Festival. »

Programmation musicale

Côté musical, là aussi, on a misé gros. Des artistes locaux et internationaux se succèderont sur les sept scènes du Festival. De la Côte d'Ivoire à L'Ecosse en passant par l'Égypte, les États-Unis, le Nigeria, la Jamaïque et Israël, les amateurs de musique folk se régaleront.

Parmi les noms à retenir, celui de la chanteuse québécoise Pascale Picard; le chanteur gospel louisianais John Boutte; le groupe Les chauffeurs à pieds, de Québec; Chic Gamine; le chanteur Ray Davis d'Angleterre; le chanteur pour enfants Normand Foote de Colombie-Britannique; la chanteuse ivoirienne Gobet Gnahoré; le groupe manitobain Grand Analogue, et plusieurs autres. « Tout le monde va y trouver son compte, promet Trudy Schroeler. Nous avons de très bons artistes. Les gens auront droit à près de 50 spectacles tous les jours. »

Préparatifs

Le Festival compte sur environ 2 200 bénévoles. « Ça veut dire, 55 équipes réparties entre les 17 coordinateurs du Festival », précise Trudy Schroeler.

Côté billets, elle affirme n'avoir jamais vendu autant de billets avant le début du festival. « Nous avons plus de 6 600 billets vendus. C'est plus que nous n'avons jamais vendu auparavant à pareille date. Je crois que nous allons avoir un festival merveilleux. »

Selon Trudy Schroeler, le profil des festivaliers est très varié. « 30 % des gens qui viennent au festival nous arrivent des États-Unis, 12 % des autres provinces du Canada. Un peu moins de 50 % sont de Winnipeg et le reste nous arrive d'ailleurs. C'est très bon pour le tourisme. »

L'année dernière, le Festival Folk a attiré près de 45 000 personnes. « Ça ne me surprendrait pas qu'on ait plus de monde cette année. On espère en avoir 47 0000. »

Pour plus de détails sur la programmation et les billets, visitez le site du Festival Folk au www.winnipegfolkfestival.ca.



SAINT-GEORGES

Prêt pour le Châteauguay!

Patricia BITU TSHIKUDI

Avec l'été, arrive la saison des moustiques... et des festivals! À Saint-Georges, on se prépare pour une nouvelle édition du Festival Châteauguay.

« Tout est en place!, assure la présidente sortante du comité du Festival Châteauguay, Diane Dubé. Les dépliants publicitaires et les affiches sont distribués. »

Les festivités se dérouleront sur trois jours, du 18 au 20 juillet, et attireront plusieurs centaines de festivaliers. Or, qui dit grandes festivités, dit aussi grande organisation.

« Nous avons près d'une centaine de bénévoles », dit Diane Dubé. Selon elle, la clé d'une organisation sans faille réside dans la répartition des tâches. « Le secret, c'est d'avoir une personne clé qui s'occupe de tous les détails et de l'information. »

Après avoir séduit l'équipe de ***La petite séduction***, Saint-Georges n'a rien laissé au hasard pour gagner le cœur des festivaliers.

« Nous avons voulu attirer plus de jeunes cette année. On a donc invité Route 47, un groupe de jeunes musiciens qui se produira en soirée le vendredi, explique Diane Dubé. Il y aura aussi plusieurs activités familiales samedi et dimanche. »

Entre les concours de châteaux de sable et la course de bateaux en carton sur la rivière, les festivaliers se régaleront. « Il y aura plusieurs activités sur l'eau, explique Diane Dubé. Ce sera la deuxième fois que nous organisons la course de bateaux sur la rivière. Les participants devront construire leur propre bateau à l'aide de carton et de styromousse, puis lui faire parcourir une certaine distance sur la rivière. L'année dernière, les gens avaient été surpris par l'activité. Elle avait eu beaucoup de succès.

« Nous avons essayé d'intégrer à la programmation, les activités qui ont remporté le plus de succès dans le passé, précise Diane Dubé. L'année dernière, nous avons reçu entre 200 et 205 personnes le vendredi. On espère donc en avoir presque autant sinon plus cette année. »

Selon elle, le succès du festival dépend aussi beaucoup des artistes invités. « L'année dernière, nous avions invité Marcel Soulodre. Ça coïncidait avec la sortie du film sur Johnny Cash. Le spectacle avait connu un grand succès. On avait eu beaucoup de monde », raconte Diane Dubé.

Cette année, le comité du Festival a entre autres fait appel aux multiples talents du comédien-bruiteur Martial Tougas. « On aura un spectacle de Martial Tougas le samedi soir. Il risque d'avoir beaucoup de succès! », lance Diane Dubé.

Pour plus de détails sur le Festival Châteauguay,

Télé-horaire de la semaine du 14 au 20 juillet 2008

Le Jour du Seigneur : le dimanche 20 juillet à 10 h à la SRC

Messe à l'église Notre-Dame-de-l'Immaculée-Conception, à Laterrière, dans le diocèse de Chicoutimi.

Du lundi au vendredi

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	Variées	Galidor	Des kiwis et des hommes			Ricardo	Variées	L Journal	Téléjou-rnal/ Midi	Pyramide	Cinémas variés				Providence		L Ma Me J V La firme / Me J La firme	
RDI	RDI en direct						Téléjou-rnal/ Midi	RDI en direct									Le Téléjournal	
TV5	Variées	Variées	Variées	Ma Palaces	Variées	Variées	Variées	Variées	Variées	Variées		Variées	Variées	Journal Suisse	Variées	Chiffres et lettres	Tout le monde veut prendre sa place	
TVA	Cinémas variés				Annie et ses hommes		Le TVA midi	TVA en direct.com		Shopping TVA		Infopubli-cité	Les feux de l'amour		Top modèles		Le TVA 17 heures	

Lundi 14 juillet

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Kif-kif	Pyramide	Téléjou-rnal	Zigzag rétro	Des squelettes	La Petite Vie	Chère Betty "Amies amies?"		Bons baisers de France		Le Téléjournal		Téléjou-rnal	Des kiwis et des hommes			Hors d'ondes	
RDI	RDI en direct		RDI en direct	400 fois Québec	Grands Reportages		Le Téléjournal		RDI en direct	Le National	Le Téléjournal		Le journal RDI	Le National	Le Téléjournal		Grands Reportages	
TV5	16h55 Champion	Journal de France 2	Toute histoire "Je suis la proie d'un harceleur"		Palais d'Europe	55 Palais d'Europe		:45 Cartes	Passez au vert	Ville, style "Chicago"	TV5 le journal /25 Un Livre	Taratata				Chiffres et lettres	Tout le monde veut prendre sa place	
TVA	Le TVA 18 Heures	SucréSalé/:55feriez?	Qui perd gagne "Les fiancés" 2/2		Laura Cadieux	Histoires de filles	Monk "Monk a un ami"		Le TVA 22 Heures	Juste pour rire	:15SucréSalé/:25feriez?	Le coeur a ses...	"Mon père, ce héros"('94) Ann Hearn, Gérard Depardieu.			45 Infopublicité		

Mardi 15 juillet

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Kif-kif	Pyramide	Téléjou-rnal	Un soir seulement	Des squelettes	Le monde en parlait	Beautés dés. "Rien que pour ses yeux"		Bons baisers de France		Le Téléjournal		Téléjou-rnal	Des kiwis et des hommes			Hors d'ondes	
RDI	RDI en direct		RDI en direct	400 fois Québec	Grands Reportages		Le Téléjournal		RDI en direct	Le National	Le Téléjournal		Le journal RDI	Le National	Le Téléjournal		Grands Reportages	
TV5	16h55 Champion	Le Journal de France	Toute une histoire		Pas bête "L'orang-outan"		La prophétie d'Avignon		Loin des Favelas		TV5 le journal /25 Un Livre	Viva Américas	Sur les traces de...		Nouvo	Chiffres et lettres	Tout le monde veut prendre sa place	
TVA	Le TVA 18 Heures	SucréSalé/.55feriez?	Anges de la réno "Famille Anderson" 1/2		KM/H	Caméra café	La grande évasion "Le piège parfait"		Le TVA 22 Heures	Juste pour rire	SucréSalé/:25feriez?	Vice Caché		"Jamais sans ma fille"('91) Alfred Molina, Sally Field.				:45 Publicité

Mercredi 16 juillet

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Pieds/m-arge	Pyramide	Téléjou-rnal	À la carte	Des squelettes	L'Épicerie	La petite séduction		Bons baisers de France		Le Téléjournal		Téléjou-rnal	Des kiwis et des hommes			Hors d'ondes	
RDI	RDI en direct		RDI en direct	400 fois Québec	Grands reportages		Le Téléjournal		RDI en direct	Le National	Le Téléjournal		Le journal RDI	Le National	Le Téléjournal		Grands Rep. "Le plus grand studio du monde"	
TV5	16h55 Champion	Le Journal de France	Toute une histoire		"Voyance et Manigance" ('01) Dieudonné, Emmanuelle Béart.			Comme personne	Vivre à vélo	Partir Autrement	TV5 le journal /25 Un Livre	Route des festivals	Mondial d'impro Juste pour rire		Hep Taxi!	Chiffres et lettres	Tout le monde veut prendre sa place	
TVA	Le TVA 18 Heures	SucréSalé/55feriez?	P.-dessus marché	Drôles de vidéos	En tournée avec Michel Barrette		Esprits criminels "Un éclair vers la lumière"		Le TVA 22 Heures	Juste pour rire	SucréSalé/:25feriez?	"Vivre à trois : derrière la caméra"('03) Bret Anthony.			Infopublicité			

Jeudi 17 juillet

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Match!	Pyramide	Téléjou-rnal	Croisée chemins	Des squelettes	La petite mosquée	Perdus "D'heureuses perspectives"		Bons baisers de France		Le Téléjournal		Téléjou-rnal	Des kiwis et des hommes			Hors d'ondes	
RDI	RDI en direct		RDI en direct	400 fois Québec	Grands Reportages "Guerre à la cocaïne"		Le Téléjournal		RDI en direct	Le National	Le Téléjournal		Le journal RDI	Le National	Le Téléjournal		Grands Reportages "Guerre à la cocaïne"	
TV5	16h55 Champion	Le Journal de France	Toute une histoire		On n'est pas couché				Partir pour ses idées	Design	TV5 le journal /25 Un Livre	Cinérama	Pas bête "L'orang-outan"		Cité guide "Malacca"	Chiffres et lettres	Tout le monde veut prendre sa place	
TVA	Le TVA 18 Heures	SucréSalé/55feriez?	Les Gags	"Jerry chez les cinoques"('64) Susan Oliver, Jerry Lewis.			Les Héros "La fille d'eux"		Le TVA 22 Heures	Juste pour rire	SucréSalé/:25feriez?	"Harvard à tout prix"('02) Tom Green, Jason Lee.			Infopublicité			

Vendredi 18 juillet

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Lizzie McGuire	Pyramide	Téléjou-rnal	400 fois Québec	Soccer LSU Site: Saputo Stadium Montreal, Québec						Le Téléjournal		Téléjou-rnal	Des kiwis et des hommes			"En plein coeur"('98) Gérard Lanvin.	
RDI	RDI en direct		RDI en direct	400 fois Québec	Grands Report. Imax "Le rêve d'Icare"		Le Téléjournal		RDI en direct	Le National	Le Téléjournal		Le journal RDI	Le National	Le Téléjournal		Grands Report. Imax "Le rêve d'Icare"	
TV5	16h55 Champion	Le Journal de France	Toute une histoire		Faut pas rêver				Mondial d'impro "Belgique vs France"		TV5 le journal /25 Un Livre	"Voyance et Manigance" ('01) Dieudonné, Emmanuelle Béart.			Comme personne	Chiffres et lettres	Tout le monde veut prendre sa place	
TVA	Le TVA 18 Heures	SucréSalé/55feriez?	Caméra témoin	"Paradis Hawaïen"('66) Suzanna Leigh, Elvis Presley.			Dieu Merci! "Lise Dion"		Le TVA 22 Heures	Juste pour rire	SucréSalé/:25feriez?	"Virus"('99) William Baldwin, Donald Sutherland.				Infopublicité		

Samedi 19 juillet

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	Twipsy cyber.	Spider-Man	Kong	La famille pirate	Oniva	Ma vie de star	Deuxième chance		Téléjou-rnal/ Midi	Le monde en parlait	"À communiquer"				À communiquer		À communiquer	
RDI	4h30 RDI en direct			L'Épicerie	RDI en direct	Rendez-vous	Téléjou-rnal/ Midi	Terres arctiques	RDI en direct L'actualité en continu grâce à une équipe disséminée aux quatre coins du Canada.							Journal de France 2	Téléjou-rnal	Planète prise 2
TV5	Potlach	C Comme ç@	Saint-Ex, années	C'est pas sorcier	Le voyage de Tippi	Cinérama	TV5 le journal /20 Afrique	Performance		Faut pas rêver Un voyage exceptionnel à travers diverses destinations.				Journal Suisse	Cité guide	Chiffres et lettres	30 millions d'amis	Nouvo/:55 Champion
TVA	5h00 Salut, bonjour!		Les anges de la rénovation		Génération 80 "1985"	P.-dessus marché	Le TVA midi	Via TVA	Les pierrafeu	Shopping TVA		Infopubli-cité	Infopubli-cité	Infopubli-cité	Bugs et ses amis /:15 "2001: Une parodie de l'espace"('00) Ophélie Winter, Leslie Nielsen.			

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	QuébecD-epuis1608	L'Épicerie	Téléjou-rnal	Le match des étoiles		"À communiquer"				À comm.	Téléjou-rnal	Pour l'amour du country		"À communiquer"				:45 Hors d'ondes
RDI	La Semaine verte		Le journal RDI	Le monde en parlait	Découverte "La vraie guerre de Troie"		Téléjou-rnal	Grands Report. Imax "Le rêve d'Icare"		Planète prise 2	Téléjou-rnal	Le monde en parlait	Le journal RDI	Le journal RDI	Téléjou-rnal	L'Épicerie	Découverte "La vraie guerre de Troie"	
TV5	16h55 Champion	Le Journal de France	Le 3950		Le plus grand cabaret du monde "Hôtels particuliers" Lyès rencontre Awa, une jeune africaine sans papier sur le point de se faire expulser.						TV5 le journal /25 Un Livre	Festivals tous azimuts			La prophétie d'Avignon		Ondes de choc	
TVA	TVA 18H Week-end	"Jackie Chan perd la mémoire"('98) Michelle Ferre, Jackie Chan.				"Roméo doit mourir"('00) Isaiah Washington, Jet Li.				Le TVA réseau	:15 "Instinct"('99) Cuba Gooding Jr., Anthony Hopkins.					.45 Infopublicité		

Dimanche 20 juillet

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	Twipsy cyber.	Spider-Man	Kim Possible	HôtelBordemer/:45Zoé	Le Jour du Seigneur		Les grands documentaires		Téléjou-rnal/ Midi	La Semaine verte		Second Regard	Croisée chemins	À comm.	"À communiquer"			
RDI	4h30 RDI en direct				RDI en direct	Le monde en parlait	Téléjou-rnal/ Midi	L'Épicerie	RDI en direct L'actualité en continu grâce à une équipe disséminée aux quatre coins du Canada.							Journal de France 2	Téléjou-rnal	L'Épicerie
TV5	Déclic! Le magazine	GPIG		Vivre à vélo	Science on tourne!		TV5 le journal /15 Afrique	Passe-moi les jumelles		Pas bête "L'orang-outan"		Questions pour un super champion		Journal Suisse	La carte aux trésors			
TVA	5h00 Salut, bonjour!		"Pas de vacances pour les Blues"('93) Kathleen Turner.			.45 Bugs et ses amis	Le TVA midi	Infopubli-cité	La victoire de l'amour	Shopping TVA			Infopubli-cité	Infopubli-cité	Bugs et ses amis /:15 "L'irrésistible garçon"('94) Bruce Willis, Elijah Wood.			

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	15h00 "À communiquer"		Téléjou-rnal	Planète Terre		Laflaque	Zone doc		Les Tudors		Téléjou-rnal	"À communiquer"			15 Hors d'ondes			
RDI	Terres arctiques	1-888-OISEAUX	Le journal RDI	Rendez-vous	Découverte "Dans les profondeurs de l'océan"		Téléjou-rnal	QuébecD-epuis1608	Grands Reportages		Téléjou-rnal	Second Regard	Le journal RDI	Le journal RDI	Téléjou-rnal	QuébecD-epuis1608	Découverte "Dans les profondeurs de l'océan"	
TV5	Fourchette "Mexique"	Le Journal de France	Mondial d'impro "Belgique vs France"		Festivals tous azimuts			Sur les traces de...		Grand musée	TV5 le journal /25 Un Livre	Palais d'Europe	25 Palais d'Europe		:15 Cartes	Acoustic	Performance	
TVA	Le TVA 18 Heures	Bête et surdouée	Juste pour rire en direct (FS)		"Les diamants sont éternels"('71) Jill St. John, Sean Connery.				:15 Les saltimbanques du ring		:15 Le TVA réseau	Humour PQ /:45 "Meurtre avec préméditation"('94) Kevin Bacon, Christian Slater.					Infopublicité	

EMPLOIS D'ÉTÉ

Les défis des employeurs

Les employeurs qui souhaitent embaucher des étudiants pendant la saison estivale rencontrent de nombreux défis.

Sophie DESRUISSEAUX

Les avantages des emplois d'été sont bien connus. Les étudiants profitent de la saison chaude pour se renflouer avant le début d'une autre année scolaire. Pourtant, pour les employeurs, l'été est souvent synonyme de casse-tête.

Les jeunes veulent travailler, mais ils souhaitent aussi profiter de leur été. Les employeurs doivent donc jongler avec les disponibilités de tous leurs employés.

« Il faut être flexible. Les jeunes ont souvent des activités sociales à l'extérieur du travail, indique la propriétaire des Jardins Saint-Léon, Lise Mulaire. Il faut s'assurer que tous les employés sont satisfaits tout en répondant aux besoins de l'entreprise. Préparer les horaires est synonyme de cauchemar. Surtout qu'une fois l'horaire terminé, je sais qu'il y a aura des changements. »

Le propriétaire du Garage Café, Raymond Beaudry de renchérir : « Faire les horaires est vraiment le défi numéro un. Il y a toujours quelque chose. Par exemple, on vient de finir la période des bals de graduation. Il fallait donc que les employés aient du temps pour ça », précise-t-il.

Cela dit, tout n'est pas noir. Selon l'agente principale de services pour jeunes du Centre Service Canada pour jeunes de Winnipeg, Josée Trudeau, les employeurs aiment embaucher des étudiants.

« Les employeurs apprécient les étudiants puisqu'ils apprennent vite, leurs disponibilités sont nombreuses et ils ne coûtent pas cher à l'entreprise. De plus, plusieurs organismes reçoivent des subventions du gouvernement fédéral pour embaucher des étudiants pendant la saison estivale. Dans ce cas, le salaire des étudiants n'est donc pas payé par l'entreprise, mais bien par le gouvernement », affirme-t-elle.

Recrutement

Certains employeurs ont de la difficulté à trouver des étudiants qui souhaitent travailler pour eux. Pourquoi? Simplement parce que les étudiants ne cherchent pas aux bons endroits.

En fait, les entreprises sont prêtes à embaucher des étudiants, mais ils ne le disent pas ouvertement. Les étudiants doivent alors faire les démarches eux-mêmes pour dénicher l'emploi d'été idéal.

« Près de 80 % des emplois ne sont pas affichés dans les journaux. La plupart des étudiants cherchent dans les domaines connus comme les entreprises de services et d'aménagement paysager. Or, il y a beaucoup plus que cela. Un organisme comme Golf Manitoba embauche des étudiants pour organiser des événements et des tournois de golf. Il s'agit d'emplois intéressants, mais méconnus », explique Josée Trudeau.

Plus les critères de sélection sont spécifiques et plus il est difficile de trouver l'employé idéal. Par exemple, un employeur qui cherche des personnes bilingues aura plus de difficultés à trouver du monde qu'un autre employeur.

« Nous cherchons des jeunes qui sont bilingues. C'est toujours un défi, mais cette année, ça a bien été. Nous avons engagé 20 personnes qui sont toutes bilingues », indique Lise Mulaire.

Les étudiants qui sont à la recherche d'un emploi d'été peuvent se rendre au bureau du Centre Service Canada pour jeunes de Winnipeg situé au 275, avenue Portage.

L'an dernier, le Centre Service Canada pour jeunes de Winnipeg a affiché 4 800 offres d'emplois provenant d'entreprises œuvrant dans différents milieux.



photo : Sophie Desruisseaux

L'agente principale de services pour jeunes du Centre Service Canada pour jeunes de Winnipeg, Josée Trudeau.

EMPLOI

Ces étudiants qui travaillent

Camille SÉGUY

Étudiant en troisième année de sciences générales au Collège universitaire de Saint-Boniface (CUSB), Jean-Loup Carpenter est en vacances depuis quelques semaines. Pourtant, il programme son réveil chaque matin car il doit partir travailler.

« Je travaille environ 35 heures par semaine tout l'été, raconte-t-il. J'ai trouvé un emploi à l'association étudiante du CUSB, et je travaille également pour un professeur de zoologie au Collège. »

Danielle Robidoux et Jonas Desrosiers sont dans le même cas, comme de nombreux autres étudiants. La première travaillera cet été dans les bureaux de logement et de recrutement au CUSB. Elle vient de terminer son baccalauréat en Administration des affaires à l'école technique et professionnelle du même Collège.

Le second est lui aussi étudiant au CUSB. Il entamera sa deuxième année d'études l'an prochain. Cette année, il a trouvé un emploi à Waldenway Canine and Kitty Camp, une garderie pour chiens et chats. Il y restera presque tout l'été.

« C'est assez facile de trouver un emploi à Winnipeg quand on est étudiant, commente Jean-Loup Carpenter. Il faut juste prendre le temps de chercher! »

La première raison invoquée par ces jeunes pour justifier leur travail d'été est la nécessité financière.

« Cela fait cinq ou six ans que je travaille l'été, explique Jean-Loup Carpenter. J'ai besoin de cet argent pour payer mes frais de scolarité. J'en profite aussi pour accumuler un peu d'argent de poche, pour mes activités d'été ou pour voyager. »

Danielle Robidoux partage les mêmes motivations : « Je ne prends pas de vacances cet été, je vais travailler pour gagner de l'argent. Ça me servira à payer mes études à l'Université du Manitoba l'an prochain, et aussi ma voiture. »

Pour autant, gérer son budget n'est pas toujours facile. Les jeunes reconnaissent succomber à la tentation quelques fois… « J'essaie d'épargner le plus possible, confie Danielle Robidoux, mais parfois c'est difficile. C'est tellement facile de dépenser son argent! »

Jean-Loup Carpenter avoue lui aussi : « Je voudrais pouvoir dire que je suis organisé au niveau de mon budget, mais ce n'est pas vrai! Je dépense quand ça me semble acceptable. »

Jonas Desrosiers s'en tire à meilleur compte, mais il reconnaît avoir la tâche facile. « Je garde environ un quart de mon salaire pour les loisirs, et pendant l'été j'arrive à m'y tenir, déclare-t-il. Mais je vis à Sainte-Anne-des-Chênes, alors il n'y a pas beaucoup de choses à faire ou à acheter de toute façon! »

FESTIVALS

Petits festivals... petites finances

De nombreux villages organisent des festivals. Leur financement rencontre-t-il des difficultés?

Camille SÉGUY

« Le gouvernement du Canada est fier de son nouveau programme d'aide aux festivals qui a débuté cette année », déclareDominic Gosselin, attaché de presse de la ministre du Patrimoine canadien.

Depuis septembre 2007, le programme *Développement des communautés par le biais des arts et du patrimoine* subventionne en effet les initiatives qui valorisent les arts et le patrimoine locaux. 18 millions $ ont été affectés à ce programme, et 4,1 millions $ ont déjà été attribués à 442 projets dans tout le Canada.

Patrimoine canadien continue d'appuyer les festivals artistiques professionnels avec le programme *Présentation des arts Canada*. Quelque 310 festivals dans 130 communautés se partageront 17,6 millions $ en 2008-2009.

Par exemple, le Festival Châteauguay à Saint-Georges, a reçu cette année 3 000 $ de Patrimoine canadien. « On espérait plus, mais on n'a pas d'eléments de comparaison car c'est la première année que nous avons été invités à faire une demande », explique la présidente sortante du comité du Festival Châteauguay, Diane Dubé.

Retards

Certains organisateurs de festivals se plaignent. Ils remettent en cause la lenteur de réponse de la part de Patrimoine canadien. « On n'a toujours pas de réponse, alors que notre festival est dans moins d'un mois!, s'exclame la secrétaire du conseil d'administration des Folies Grenouilles à Saint-Pierre-Jolys, Joanne Péloquin. Les années précédentes on avait la réponse beaucoup plus tôt, dès le mois de mai. »

À chaque année, les Folies Grenouilles ont reçu 3 500 $ de la part de Patrimoine canadien, alors l'équipe organisatrice a pris le risque d'insérer cette somme dans son budget cette année. « C'est quand même une grosse inconnue, donc c'est un peu difficile de prévoir la programmation », remarque cependant Joanne Péloquin.

La ministre du Patrimoine canadien, Josée Verner, a déclaré qu'elle était « sensible aux inquiétudes des organismes, et trouvait inacceptable que ces mêmes organismes doivent attendre le résultat de leur subvention si longtemps ». Elle promet donc d'accélérer le traitement des demandes de subventions.

Autofinancement

Les quelques festivals francophones au Manitoba à qui *La Liberté* a posé la question ne sont cependant pas les plus vindicatifs. Pour la plupart, une subvention du gouvernement fédéral serait certes la bienvenue, mais elle ne représenterait qu'une partie minime du financement global.

« On ne reçoit que 800 $ de Patrimoine canadien chaque année, confie le président du comité de direction du Musée Saint-Joseph, Rénald Parent, qui organise le Festival du Patrimoine Montcalm. Notre financement vient donc très majoritairement des différentes entreprises de Montcalm et des communautés avoisinantes, qui nous soutiennent. »

Pour ce qui est des Folies Grenouilles, qui attendent leur réponse, « heureusement qu'on ne s'appuie pas sur Patrimoine canadien à 100 %, commente Joanne Péloquin. La plupart de notre financement vient des dons des entreprises et des particuliers de la région, et ça roule plutôt bien pour le moment ».

De même, le Festival Châteauguay compte plus sur les contributions locales que sur les aides gouvernementales : « On reçoit de nombreux dons de bénévoles et de nos commanditaires, notamment de la Municipalité et de la Province, précise Diane Dubé. Ça n'a pas toujours été facile de trouver le financement. »

La fête de la Saint-Jean-Baptiste à La Broquerie a aussi rencontré des difficultés cette année. « On fait juste assez pour survivre, et on est en déficit d'environ 3 000 $, déplore le trésorier de la société Saint-Jean-Baptiste, Ivan Normandeau. Mais ce festival dure depuis 1897, alors ce serait impensable de l'annuler! »

Tous ces festivals franco-manitobains sont une occasion de rassembler le monde en français et de faire connaître les communautés. « Ça regroupe la communauté francophone, ça amène le monde à vivre ensemble au moins une journée par année », analyse Ivan Normandeau.

Rénald Parent ajoute, au sujet du Festival du Patrimoine Montcalm : « Il y a des gens qui viennent de partout aux alentours, alors ça nous donne une exposition. C'est bon pour le développement de nos entreprises locales. »

Pour ces raisons, les organisateurs des festivals recommencent chaque année de plus belle leur programmation, malgré les éventuelles difficultés de financement et les inconnues que laissent les subventions gouvernementales.



Possibilité d'aide financière pour la remise en état d'immeubles à usage locatif

Les locateurs des zones rurales du Manitoba peuvent maintenant faire une demande de financement à la Société d'habitation et de rénovation du Manitoba en vue de réparer ou de rénover des immeubles à usage locatif. Il existe des fonds limités pour rendre les immeubles à usage locatif conformes aux normes provinciales en matière de santé et de sécurité ou pour convertir des propriétés non résidentielles en logements locatifs à prix abordable.

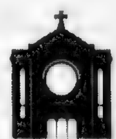
Ces fonds sont distribués par le Programme d'aide à la remise en état des logements.

Date limite de présentation d'une demande :
Les locateurs intéressés doivent présenter une demande de financement au programme au plus tard le 1er août 2008, à 16 h 30.

Pour recevoir un formulaire de demande ou pour plus de renseignements, veuillez appeler le **1 866 689-5566 (sans frais).**

La Société canadienne d'hypothèques et de logement et la Société d'habitation et de rénovation du Manitoba se partagent les frais du Programme d'aide à la remise en état des logements.

Canada Manitoba



La Paroisse-Cathédrale de Saint-Boniface

est à la recherche d'un(e)
assistant(e) administratif(ive)

L'assistant(e) est responsable du bon fonctionnement du bureau pour les tâches journalières, de la publication du bulletin hebdomadaire, de la tenue des registres de la paroisse, et d'entrées de données comptables reliées aux comptes recevables.

Responsabilités :

- accueillir les paroissiens et clients du cimetière à la réception;
- émettre les reçus pour intentions de messes et dons variés;
- organisation des dossiers relatifs aux sépultures, mariages, confirmations et baptêmes;
- autres tâches de comptabilité au besoin.

Qualifications :

- détenir un diplôme en bureautique ou comptabilité (ou expérience équivalente);

Compétences :

- une connaissance pratique des logiciels de bureau Microsoft : en particulier Word, Publisher et Excel;
- une connaissance de QuickBooks et Wordperfect serait un atout mais n'est pas nécessaire;
- une connaissance de base des concepts de comptabilité;
- excellente connaissance du français et de l'anglais à l'oral et à l'écrit;
- de l'entregent avec le public et les personnes de l'âge d'or;
- solides aptitudes de communication au téléphone et par écrit;
- l'aptitude et la capacité du travail autonome et en équipe.

Contrat : poste permanent, 35 heures par semaine
Échelle de salaire : 16 $ de l'heure ou plus, selon expérience et formation
Bénéfices : selon la Corporation de Archiépiscopale C.R. de Saint-Boniface
Entrée en fonction aussitôt que possible

Les personnes intéressées sont invitées à soumettre leur lettre d'accompagnement et leur curriculum vitae **avant 16 h 30 le lundi 14 juillet 2008** à

Marc André Gautron
Directeur général
Paroisse-Cathédrale de Saint-Boniface
190, avenue de la Cathédrale
Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0H7
Téléphone : 204-233-7304
Télécopieur : 204-231-1205
magautron@shaw.ca

Le Collège universitaire de Saint-Boniface

fait un appel de candidatures auprès
des étudiantes et étudiants

Poste : Coordonnateur ou coordonnatrice des ambassadrices et des ambassadeurs à l'accueil des étudiantes et des étudiants internationaux

Fonctions :
- organiser l'accueil des nouvelles étudiantes et des nouveaux étudiants à l'aéroport;
- aider à l'établissement de ceux-ci à la communauté du CUSB;
- coordonner des tournées des services de la communauté.

Qualifications :
- excellentes techniques de communication orale;
- connaissance du CUSB et de ses services aux étudiantes et aux étudiants;
- connaissance des besoins immédiats des étudiantes et des étudiants internationaux;
- excellent sens de leadership;
- bonne connaissance du français et de l'anglais à l'oral;
- maîtrise de différentes langues africaines, un atout.

Salaire : 11 $/heure

Durée du contrat : 18 août 2008 au 31 mars 2009

Horaire de travail : varié (à temps partiel ou occasionnel)

Veuillez faire parvenir votre curriculum vitae avant le 16 juillet 2008 à :



Madame Robin Rooke
Coordonnatrice - Bureau international
Collège universitaire de Saint-Boniface
200, avenue de la Cathédrale
Winnipeg (Manitoba) R2H 0H7
Télécopieur : 204-233-0217
rrooke@ustboniface.mb.ca

La Division scolaire River East Transcona School Division

est à la recherche d'un(e) candidat(e) pour le poste suivant :
N° T09-153 * Enseignant(e) Immersion française
Sciences humaines 9e & Français 9e
Collège Pierre-Elliott-Trudeau, Winnipeg (Manitoba)
1,0 f.t.e. Contrat temporaire
du 2 septembre 2008 au 30 juin 2009

Date limite : le 15 juillet 2008, 14 h

Veuillez soumettre une lettre de présentation et votre curriculum vitæ, y compris trois références (dont deux reliées au travail) à :

Teaching Bulletin N° T09-153
Service des ressources humaines
Division scolaire River East Transcona
589, rue Roch
Winnipeg (Manitoba) R2K 2P7

Le poste n'est pas limité aux candidatures posées.

Les offres d'emploi sont affichées au site Web **www.retsd.mb.ca** ainsi que **www.applytoeducationcom**

Les demandes envoyées par courriel ne seront pas admises.

Les candidat(e)s devraient présumer que le poste a été comblé s'il ou elle n'a pas été contacté(e) dans les cinq jours suivant la date limite.



Defence Construction Canada
Construction de Défense Canada

Construction de Défense Canada (CDC) est une société d'État en croissance rapide fournissant des services de passation de marchés, de gestion de marchés et d'autres services techniques au ministère de la Défense nationale. Plusieurs possibilités très intéressantes sont maintenant disponibles à travers nos divers sites dans l'Ouest du Canada. Les candidat(e)s devront être admissibles ou en voie d'obtenir la certification « Project Management Professional », la certification Sceau d'or de l'Association canadienne de la construction (ACC) ou une autre certification professionnelle acceptable. De l'expérience avec le ministère de la Défense nationale constitue un atout. L'anglais est essentiel; le français constitue un atout.

Agent(e), Soutien des projets (Suffield, Wainwright)
Échelle salariale : 56 769 $ à 68 396 $ par année

Agent(e), Soutien des projets (Suffield, Shilo, Winnipeg)
Échelle salariale : 65 395 $ à 79 427 $ par année

Agent(e), Soutien des programmes (Edmonton ou Calgary)
Échelle salariale : 65 395 $ à 79 427 $ par année

Pour postuler ou pour obtenir une description complète de ces postes et d'autres, veuillez visiter le site Web de CDC au: **www.dcc-cdc.gc.ca**. La date limite pour la réception des candidatures est le **30 juillet 2008.**

Construction de Défense Canada offre une gamme d'avantages sociaux très concurrentiels, y compris des congés spéciaux et des régimes de pension, de soins de santé, de soins dentaires et de soins de la vue. CDC souscrit au principe de l'égalité d'accès à l'emploi et favorise la diversité

Canada



ADJOINT(E) ADMINISTRATIF(IVE)

ÉQUIPE. DYNAMISME. VARIÉTÉ. FLEXIBILITÉ. Ces mots caractérisent le lieu de travail et la culture organisationnelle du Cercle Molière, troupe de théâtre professionnelle située à Saint-Boniface, dont la mission première est d'offrir à la population manitobaine des spectacles de qualité, en français. L'activité de la troupe comprend une aile jeunesse, le Théâtre du Grand Cercle, des événements de collecte de fonds et la formation.

À ce moment historique dans l'évolution de la troupe, une équipe se forme qui assurera son épanouissement dans sa communauté. L'adjoint(e) administratif(ve) s'intégrera donc à une équipe expérimentée et engagée, sera responsable de la comptabilité, du secrétariat et du bon roulement du bureau.

L'adjoint(e) administratif(ve) aura de l'expérience dans un poste de support administratif et maîtrisera les logiciels de la suite *Microsoft Office* ainsi que *Simple comptable*. Cette personne possédera une excellente habileté à communiquer et rédiger en français et en anglais et sera capable de travailler de façon autonome. Elle devra être responsable et polyvalente. Une connaissance du domaine du théâtre et du milieu sans but lucratif serait un atout.

Nous offrons un milieu de travail stimulant ainsi qu'une rémunération et des avantages sociaux concurrentiels.

Entrée en fonction : septembre 2008

Veuillez faire parvenir votre curriculum vitæ **avant le 8 août 2008** à :

Aline Campagne, administratrice
Le Cercle Molière
340, boulevard Provencher
Winnipeg (Manitoba) R2H 0G4
Télécopieur. : (204) 233-2373
Courriel : admin@cerclemoliere.com

Nous remercions à l'avance toutes les personnes qui poseront leur candidature. Toutefois, nous ne communiquerons qu'avec celles qui seront convoquées à une entrevue.

INFIRMIER OU INFIRMIÈRE DE SANTÉ PUBLIQUE

Office régional de la santé de Winnipeg

L'Office régional de la santé de Winnipeg s'est engagé à accroître le nombre d'Autochtones parmi ses employés, à tous les niveaux. Nous encourageons les Autochtones à poser leur candidature.

Fidèle à la Politique des services en langue française du gouvernement du Manitoba et à sa propre politique en matière de services en français, l'Office régional de la santé de Winnipeg s'est engagé à offrir ses services en français et en anglais dans des zones francophones désignées de programmes et de services. Le poste indiqué ci-haut a été désigné bilingue.

Poste à temps plein d'une durée limitée jusqu'au 3 septembre 2009 – Congé de maternité ou parental qui pourrait prendre fin plus tôt qu'indiqué.

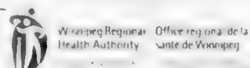
La personne choisie participera à la mise en œuvre des réseaux de ressources de quartier et sera responsable de la prestation de programmes et de services de santé publique dans un quartier géographique désigné.

QUALITÉS REQUISES :

- Aptitude à s'exprimer, lire et écrire en français à un niveau linguistique prédéterminé.
- Baccalauréat en sciences infirmières exigé.
- Minimum de 4 ans d'expérience de travail récente en soins infirmiers, de préférence dans le domaine de santé publique ou de santé communautaire.
- Capacité de mettre en pratique les notions de la promotion de la santé, la prévention des maladies, la santé des populations, les déterminants de la santé et le développement communautaire en lien avec la pratique de la santé publique.

Salaire : 32,23 $ à 40,377 $ de l'heure (infirmière IV)

Date limite des demandes : le 25 juillet 2008
Pour de plus amples renseignements, visitez notre site Web à l'adresse www.wrha.mb.ca



Veuillez faire parvenir votre curriculum vitae, portant la mention offre d'emploi n° 2008-761, à :

Service des ressources humnaines - ORSW
155, rue Carlton, rez-de-chaussée
Winnipeg (Manitoba) R3C 4Y1
Téléc. : (204) 926-7107
Courriel : wrhahrpostings@wrha.mb.ca

Nous recommandons aux candidats autochtones de nous faire connaître leurs origines en remplissant le formulaire de déclaration qu'on peut se procurer au Centre de recrutement de l'ORSW ou par l'entremise de l'Initisur les ressources humaines autochtones en composant le 926-7092.

L'ORSW remercie toutes les personnes intéressées à l'offre d'emploi, mais il ne communiquera qu'avec les personnes choisies pour une entrevue.

Le Collège universitaire de Saint-Boniface

fait un appel de candidatures auprès
des étudiantes et étudiants

Poste : Coordonnateur ou coordonnatrice des ambassadrices et des ambassadeurs à l'accueil des étudiantes et des étudiants internationaux

Fonctions :

- organiser l'accueil des nouvelles étudiantes et des nouveaux étudiants à l'aéroport;
- aider à l'établissement de ceux-ci à la communauté du CUSB;
- coordonner des tournées des services de la communauté.

Qualifications :

- excellentes techniques de communication orale;
- connaissance du CUSB et de ses services aux étudiantes et aux étudiants;
- connaissance des besoins immédiats des étudiantes et des étudiants internationaux;
- excellent sens de leadership;
- bonne connaissance du français et de l'anglais à l'oral;
- maîtrise de différentes langues africaines, un atout.

Salaire : 11 $/heure

Durée du contrat : 18 août 2008 au 31 mars 2009

Horaire de travail : varié (à temps partiel ou occasionnel)

Veuillez faire parvenir votre curriculum vitae avant le 16 juillet 2008 à :



Madame Robin Rooke
Coordonnatrice - Bureau International
Collège universitaire de Saint-Boniface
200, avenue de la Cathédrale
Winnipeg (Manitoba) R2H 0H7
Télécopieur : 204-233-0217
rrooke@ustboniface.mb.ca



Prestation des soins infirmiers dans les collectivités Premières nations du Manitoba

— Réalisez-vous pleinement

Des emplois à temps plein, à temps partiel et occasionnels visant les infirmiers et les infirmières sont actuellement disponibles dans les domaines suivants :

Des infirmiers ou infirmières autorisés offriront des soins primaires, lesquels comprennent la prestation de traitements, de services d'urgence et la mise en œuvre de programmes de santé publique dans des postes de soins infirmiers ruraux ou éloignés.

Des infirmiers ou infirmières de la santé publique travailleront à la mise en œuvre de programmes d'immunisation et de surveillance de la tuberculose.

Exigence:

Le candidat ou la candidate doit être inscrit(e) comme infirmier ou infirmière autorisé(e) auprès du College of Registered Nurses of Manitoba.

Pour obtenir de plus amples renseignements, consulter le site Web au :

www.santecanada.gc.ca/emploisinfirmiers

Vous pouvez obtenir une trousse de demande d'emploi en composant le 1-866-766-6784 ou en nous écrivant à l'adresse postale :

Recrutement du personnel infirmier
Programme de la santé des Premières nations et des Inuits
Santé Canada
391, avenue York, 3e étage, bureau 300
Winnipeg (Manitoba) R3C 4W1

ou

à l'adresse courriel : manitoba_nurse_recruiter@hc-sc.gc.ca



Canada

ACTION MÉDIAS • OFFRE D'EMPLOI

COORDONNATEUR OU COORDONNATRICE DE PROJETS

Action médias, c'est deux coordonnatrices de projets qui travaillent en collaboration avec d'autres professionnels du milieu des communications pour offrir de la formation en journalisme et en communication, en français, aux jeunes du Manitoba, principalement au niveau secondaire. Poste idéal pour une personne dynamique, organisée et autonome, aimant travailler auprès de la jeunesse et passionnée par les communications.

Responsabilités :

Sous la supervision de la directrice, en collaboration avec une coordonnatrice senior, le ou la candidat(e) doit :

- planifier et coordonner l'offre d'ateliers en milieu scolaire;
- avec l'appui de professionnels, enseigner des notions de journalisme écrit et radiophonique ou coordonner le travail des professionnels qui donneront ces ateliers;
- coordonner divers projets spéciaux et faire la promotion d'Action médias lors d'événements ponctuels;
- toute autre tâche qui sera assignée par la direction du projet.

Exigences du poste :

- diplôme en journalisme ou une formation équivalente;
- expérience en journalisme écrit, en radio et/ou en enseignement sont des atouts;
- excellente maîtrise du français à l'écrit et à l'oral;
- excellent sens de l'organisation et de l'initiative;
- bonne capacité d'interagir avec des jeunes âgés de 12 à 18 ans;
- capacité de travailler en équipe et de façon autonome, sous pression et à des heures irrégulières au besoin (soirées et fins de semaine);
- un permis de conduire valide au Manitoba et un véhicule sont nécessaires.

Salaire : à négocier
Durée de l'emploi : temps plein
Entrée en fonction : dès que possible.

Faites parvenir votre curriculum vitae et les noms de trois répondants pour référence, **au plus tard le 16 juillet 2008**, à :

Sylviane Lanthier, directrice
journal *La Liberté*
C.P. 190
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 3B4
Par courriel : la-liberte@la-liberte.mb.ca
Renseignements : (204) 237-4823, poste 371

Nous ne communiquerons qu'avec les candidat(e)s retenu(e)s pour une entrevue.

Action médias — La LIBERTÉ — 91



LES TOURNESOLS DE SAINT-VITAL INC.

La garderie
Les Tournesols de Saint-Vital Inc.

fait appel de candidatures pour le poste suivant :

un(e) éducateur(trice) au niveau II ou II

à temps plein qui aura comme responsabilité de travailler auprès des enfants de 1 à 12 ans.

Entrée en fonction :
dès que possible

Horaires de travail :
entre 7 h 15 et 17 h 45

Les candidates ou les candidats choisis devront pouvoir s'exprimer clairement et correctement en français, à l'oral comme à l'écrit. Ils ou elles devront posséder un excellent sens de l'organisation et d'excellentes compétences en résolution de problèmes ainsi qu'une facilité pour la prise de décisions et le travail en équipe. L'expérience auprès des enfants est un atout.

Les Tournesols de Saint-Vital Inc. offrent :

- une rémunération à la hauteur des qualifications et de l'expérience selon l'échelle salariale établie par la MCCA, "The 2007 Market Competitive Salary Guideline Scale" jusqu'au niveau 3;
- une heure de dîner rémunérée;
- des avantages sociaux compétitifs.

Veuillez faire parvenir votre curriculum vitae à l'attention de :

Gena Harris
Directrice
Les Tournesols de Saint-Vital Inc.
425, chemin John Forsyth
Winnipeg (Manitoba)
R2N 4J3
Téléphone : (204) 254-6133
Télécopieur : (204) 257-4509
lestournesols@atrium.ca

Seulement les personnes choisies seront contactées pour une entrevue.




Vous avez des événements à signaler dans les régions suivantes? N'hésitez pas à nous contacter :

Le Sud :
Julien Abord-Babin

L'Est :
Patricia Bitu Tshikudi

L'Ouest :
Sophie Desruisseaux

237-4823 ou
1 800 523-3355

La LIBERTÉ



Encouragez nos annonceurs!



Les *Petites* ANNONCES

Nombre de mots	Nombre de semaines 1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
20 et moins	7,35 $	14,70 $	17,85 $	21,00 $	24,14 $	27,30 $	30,45 $	33,60 $	36,75 $	39,90 $
21 à 25	8,40 $	16,80 $	21,00 $	25,20 $	29,40 $	33,60 $	37,80 $	42,00 $	46,20 $	50,40 $
26 à 30	9,45 $	18,90 $	24,15 $	29,40 $	34,65 $	39,90 $	45,15 $	50,40 $	55,65 $	60,90 $

Mot additionnel : 11¢ — **Photo : 9,45 $**




Ces tarifs incluent la taxe sur les produits et services (TPS). Les petites annonces doivent être payées d'avance et parvenues à nos bureaux au plus tard le jeudi à 12 h précédant la date de publication désirée. Aucun remboursement ni crédit n'est accordé pour les annonces annulées.



MUSICIENS EXPÉRIMENTÉS OU MUSICIENS EN HERBE Les Jardins Saint-Léon recherchent des jeunes ou moins jeunes pour animer musicalement les samedis et dimanches après-midis durant les mois de juillet et août. Violoneux, guitaristes, chanteurs, accordéonistes, petits orchestres etc… bienvenus! Rémunération incluse. Profitez de cette opportunité pour vous faire connaître auprès du public. Contactez Denis au 791-8834.
620-

RECHERCHE

PROFESSEUR DE FRANÇAIS, langue seconde, pour enseigner à des gens d'affaires à Winnipeg. Contactez Louis André Bastien. Tél. : 1 800 699-9929, poste 236, courriel lbastien@mlsinc.ca
689-

À LA RECHERCHE d'une gardienne à domicile pour des jumelles de 4 ans, débutant au mois de septembre. Heures flexibles. Contactez Nicole au 793-5269.
693-

À VENDRE

À VENDRE : 149 900 $, Chalet de 5 chambres à coucher à la plage Albert sur autoroute 59 près des magasins et de la plage, eau 3 saisons, plainte chauffante, foyer, buanderie. Cuisine éclairée, vérenda. Toit cathédrale dans chaque chambre. Très spacieux. Melodie Roslyn 1 866 755-5406, 230-2386.
697-

À LOUER

À LOUER : 452, rue Notre-Dame. Appartement d'une chambre à coucher. Tous les services compris. Buanderie et stationnement. 510 $ par mois, non fumeur. 235-0077. Disponible pour juillet.
692-

Nécrologies



Emmanuel Lemoine

8 août 1908 – 11 juin 2008

Emmanuel Lemoine est décédé paisiblement le 11 juin 2008, à l'âge de 99 ans à la Villa Youville à Sainte-Anne-des-chênes, MB. Il laisse dans le deuil ses 3 enfants Berthe-Éva (Lucien Morin), Rita (Marcel Lécuyer) et André (Liliane Desrosiers). Il était le grand-papa de Philippe (Christel Buisson), Nicole (Denis Bertolacci), Françoise et Isabelle Morin de Montréal, et de Miguel (Roxanne Balcaen), Nadine (Jackie Jobin) Lécuyer de Winnipeg et Roxanne (Ryan Cruise) de Oakville, ON. Il était l'arrière grand-papa de Maxime et Jonathan Morin-Desjardins, Jean-Philippe et Xavier Morin, Vincent et Maggie Bertolacci et Vincent Cruise. Il laisse dans le deuil ses belles sœurs Solange Régnier et Rachelle Régnier.

Emmanuel (Ti'oui) est né le 8 août, 1908 à Sainte-Agathe, MB. Marié le 5 octobre 1940 à feue Églantine Régnier, il aimait bien sa famille. Il a été fermier toute sa vie et était très fier de ses vaches Holstein enregistrées qui lui ont permis d'obtenir de nombreux prix aux expositions provinciales à Brandon, Morris, Steinbach, Portage La Prairie et au national à Toronto de 1945 à 1957. En plus des grands champs de grain qu'il cultivait, Emmanuel faisait l'élevage de porc, et la culture d'une variété de fleurs dont environ 400 glaïeuls qu'il plantait chaque année.

Emmanuel était un homme d'action, impliqué dans sa communauté : membre fondateur de la Caisse Populaire de Sainte-Agathe avec 25 ans sur divers comités; membre fondateur du sous-conseil des Chevaliers de Colomb de Sainte-Agathe et son président pendant 19 ans; secrétaire de la Société d'Agriculture de Sainte-Agathe de 1950 à 1960; membre du Municipal Planning Board de 1960 à 1980; et conseiller de la Municipalité Ritchot de 1966 à 1980.

Après la mort de son épouse en 1982, papa développa ses talents culinaires. Il fut reconnu pour son bon sucre à crème, ses betteraves et tomates cannées, la tête à fromage et une variété de gâteaux. À cette époque il devint président du Club d'âge d'or de Sainte-Agathe de 1986 à 2001. En plus il fut responsable du décor du sanctuaire pendant une vingtaine d'années.

Le 12 mai 2004, papa entra à la Villa Youville. Il fut entouré de soins compatissants, d'amour et de tendresse. Les membres du personnel le décrivaient comme un vrai « gentleman », respectueux et toujours reconnaissant de toutes attentions à son égard. Il était aimé pour son humour, ses taquineries et son esprit. Un merci tout à fait spécial au personnel de la Villa pour leur amour et leurs soins précieux.

Emmanuel fut précédé par ses parents Arthur et Parmélia Lemoine, son épouse Églantine, ses frères Ephrem, Jean-Marie, Isidore (Cyprienne) et Aurèle O.M.I. et ses sœurs et beaux frères Florence (Henri Brodeur), Laura (Jean-Baptiste Tucker), Cécile (Fred Bertrand) et sœur Ephrem des Anges S.N.J.M., sœur Joseph Arthur, S.N.J.M., et sœur Rose Parmélia, S.N.J.M.

La célébration des funérailles et l'inhumation au cimetière paroissial eu lieu le 14 juin à Sainte-Agathe, présidée par M. l'abbé Charles Fillion.

La famille remercie les Chevaliers de Colomb du 4e degré qui ont fait partie de la garde d'honneur, ainsi que tous ceux et celles qui ont joué un rôle dans la préparation de cette dernière célébration pour « Ti'Oui ».

Les dons en mémoire d'Emmanuel peuvent être faits à la Villa Youville inc., département des soins infirmiers, 15 chemin Charrière, Sainte-Anne, MB, R5H 1C9.



Jeanne (Belair) Léveillé

1914-2008

Jeanne Léveillé, née Belair le 7 juillet 1914 est décédée à l'Hôpital de Saint-Boniface le 26 juin 2008. Elle était l'épouse de feu Gérard Léveillé (1913-1995). L'ont prédécédée ses frères Denis, Marcel et Roland. Elle laisse dans le deuil ses fils Roger et Bernard, leurs épouses Christine Gosselin et Moira Swinton, sa sœur Françoise Belair, ses deux petits-enfants, Anatoli et Mimi Léveillé, ainsi que ses neveux et nièces.

Jeanne a fait ses études scolaires dans la paroisse du Sacré-Cœur à Winnipeg et détenait un diplôme ATCM en musique. Elle était excellente pianiste et a servi comme organiste à l'église du Sacré-Cœur, à la cathédrale de Saint-Boniface, aux chapelles de l'Hôpital de Saint-Boniface et du Centre Taché où elle a travaillé comme bénévole pendant de nombreuses années

Elle était aimée de tous ceux qui l'ont connue.

La famille remercie les responsables de la Santé à domicile, le personnel de l'Accueil Colombien où elle résidait avec bonheur, son médecin ainsi que le personnel de l'Hôpital général de Saint- Boniface qui a veillé sur elle durant ses dernières heures.

La direction des funérailles de Madame Jeanne Léveillé a été confiée au Salon mortuaire Desjardins, 233-4949 ou sans frais 1-888-233-4949.

Prière à Mère Teresa

FAVEURS OBTENUES – MERCI MON DIEU. Dites 9 fois « Je vous salue Marie» par jour durant 9 jours. Faites 3 souhaits, le 1er contenant les affaires, les 2 autres pour l'impossible. Publiez cet article le 9e jour, vos souhaits se réaliseront même si vous n'y croyez pas. Merci mon Dieu. C'est incroyable mais vrai.

I.A.L.

Chronique RELIGIEUSE



LÉONCE AUBIN
Prêtre

Témoignages de pèlerins

Plus de 75 participants et participantes faisaient partie du groupe de Saint-Boniface au Congrès eucharistique international à Québec du 15 au 22 juin. C'est un événement majeur d'Église qui a marqué les quelque 13 000 congressistes, y inclus les gens de chez nous. Voici un certain nombre de témoignages reçus par courriel :

Ces quelques jours furent pour moi une expérience d'Église Internationale très forte. Je fus profondément touchée de la foi joyeuse des congressistes, des témoignages de personnes qui, par la simplicité et la conviction de leur message, ont pu nous rejoindre au niveau du sens à la vie…Je suis davantage consciente de la grandeur et de la puissance du mystère de la présence du Christ dans l'Eucharistie (Cécile).

Le C.E.I. nous a fait vivre une expérience spirituelle inoubliable. Nous sentions la présence de Dieu partout où nous allions. Les gens étaient joyeux, accueillants et fraternels… Que dire de l'organisation et du précieux travail des 3 000 bénévoles. C'était une manifestation extraordinaire d'Eglise (Marcel et Yvonne).

Le Congrès a approfondi mon amour pour l'Eucharistie; ce fut un temps pour renouveler des anciennes amitiés et en faire des nouvelles… Enfin pour moi ce fut guérison, bénédiction, amitié vécue et Jésus très présent dans ma vie. Je veux continuer à vivre ce que j'ai vécu…(Roberta).

…La dimension sociale de l'Eucharistie a été la grande préoccupation pour notre temps. Communier au Christ dans l'Eucharistie, c'est se faire un avec lui, c'est en même temps devenir avec les autres, les membres d'un seul Corps… Il est donc une contradiction flagrante que de s'unir au Christ par l'Eucharistie et de ne pas être en lui et avec lui le défenseur des opprimés, ne pas être le combattant des injustices criantes qui font tant de victimes dans le monde. C'est devenir un autre Christ dans une transformation constante, et chercher à libérer avec lui les enchaînés, délivrer les captifs, détruire les murs des préjugés qui séparent les peuples, remblayer le fossé qui sépare les riches et les pauvres, c'est en conclusion : "Avoir honte d'être heureux tout seul" (Léon).

…Les catéchèses, les témoignages et les ateliers étaient d'une qualité et profondeur très grandes et en même temps à la portée du peuple. Les célébrations eucharistiques quotidiennes, la procession du Saint-Sacrement, la veillée de prière avec les jeunes, quelles sources de renouvellement spirituel! Pendant, neuf jours j'ai pu vivre encore plus l'expérience de notre Église catholique et apostolique; côtoyant des gens de partout à travers le monde, ce fut vraiment l'expérience de l'Église universelle et de l'Église Corps du Christ. (Gabrielle).

…Ce qui m'a touchée vraiment, ce sont les catéchèses et les témoignages variés, des différents continents, qui témoignaient tous de la même réalité : oui Jésus est bien vivant, à travers le pauvre, le petit, le délaissé, à travers les gestes de charité et, bien sûr, dans l'Eucharistie. Quelle consolation, quelle joie que de voir des centaines, des milliers de personnes prier ensemble en silence,… faire confiance à celui qui sera toujours notre unique roc : JÉSUS (Jacqueline).

Nous, les jeunes des années 1970, faisions beaucoup de bruit afin de rendre la liturgie davantage au rythme de l'Église, c'est nous... Au Congrès, autre son de cloche... J'ai vu toute une jeunesse tournée vers l'Eucharistie, agenouillée devant la présence réelle, clef de la fondation de l'Église. Bravo! …Une affirmation d'un des prédicateurs me colle à l'âme, et je vous la partage : Mes frères et soeurs, nous avons un choix à faire, celui de vivre la Transfiguration dans l'adoration ou, de choisir la défiguration dans la consommation (Denis).

Ce fut pour moi une expérience inoubliable. Catéchèses inspirantes, témoignages émouvants, liturgies priantes, tout était centré sur l'Eucharistie, don de Dieu pour la vie du monde. Comment ne pas se sentir interpellée par une foi aussi profonde manifestée tout au long du Congrès. Chapeau au Cardinal Ouellet, à son équipe et à tous les bénévoles! (Jeannine).

Le Congrès nous a permis de poser un geste solennel, d'exprimer notre fierté et notre joie d'appartenir à cette grande famille qu'est l'Église. Ce pèlerinage nous a donné l'occasion d'approfondir nos connaissances sur ce trésor inestimable qu'est l'Eucharistie pour ensuite aller en vivre avec plus d'intensité (Simone).

Je peux vous dire que cet événement a dépassé toute parole que je pourrais vous adresser. Il n'y a pas de mots pour exprimer ce que nous avons entendu, vu, et vécu, tellement c'était grand. C'était vraiment l'oeuvre de Dieu en action (Guy).

J'ai l'impression d'avoir vécu un Congrès Eucharistique Missionnaire dans le plein sens de l'expression. L'ambiance était évidente : gens de toutes les cultures, de toutes les races et de plusieurs nations. Le message était aussi très évident avec une constante qui revenait à chaque catéchèse et à chaque témoignage, celui de l'envoi eucharistique, chaque fois que nous la célébrons. Voici le sens que devrait avoir notre vie eucharistique : "Si je mange le Corps du Christ et bois son sang, Jésus demeure en moi. Devenir la vie de Jésus doit m'ouvrir aux pauvres et détruire le mur qui sépare riches et pauvres. Le Seigneur dans le Saint-Sacrement est le même caché dans le pauvre". (Jean Vanier)…(Pauline).

Un participant résumait bien en quelques mots ces témoignages des pèlerins : « Ce que je retiens du CEI de Québec : une grande richesse et un fructueux ressourcement! »

laubin@archsaintboniface.ca

SCOUTISME

Source de leadership

Le scoutisme contribue, depuis 1932, à transmettre des valeurs de débrouillardise et de responsabilité.

Daniel BAHUAUD

C'est le vicaire de la paroisse Cathédrale, l'abbé Émilien Lévesque qui a fondé, il y a 75 ans, la première patrouille de scouts éclaireurs francophones du Manitoba. Il était alors loin de s'imaginer le défi qu'il lançait aux adolescents de sa troupe.

En préconisant la débrouillardise et l'esprit d'équipe, le scoutisme a contribué à la formation des leaders de la communauté. Un bon nombre d'enseignants, commerçants, politiciens, religieux ont été scouts ou guides. Pendant plusieurs années, ils ont acquis des connaissances qui leur ont servis dans leur vie d'adultes.

« Parfois, en jasant avec des gens et des collègues, j'apprends qu'ils ont été scouts ou guides, explique l'enseignant en éducation physique Luc Therrien. Et ça se voit. Ce sont des gens fiables, qui donnent beaucoup à notre communauté. »

« C'était toute une école, lance à son tour le député libéral fédéral de Saint-Boniface, Raymond Simard, qui a été éclaireur dans son village natal de Sainte-Anne. Le scoutisme était important en milieu rural. On apprenait les techniques de secourisme, on faisait du camping. On faisait même des camps de survie en plein hiver, ce qui formait le caractère en *mautadit*! J'ai appris la débrouillardise et le respect des autres. Et il fallait travailler pour atteindre un objectif. Songeons aux badges que remportent les scouts. Ils n'étaient pas donnés. Tout cela a contribué à former la relève. »

Adolescents, Lucien et Lucienne Loiselle sont aussi passés par les scouts et guides. Adultes, ils ont été animateurs scouts, ainsi qu'un couple très actif dans la francophonie. « Quand on regarde le leadership au sein de la communauté francophone, dans son sens le plus large, on constate l'impact du scoutisme, affirme Lucien Loiselle. Nos associations culturelles, économiques et politiques regorgent d'anciens scouts. C'est un fait moins connu, peut-être, mais important tout de même. Dans les années 1950 et 1960, il y avait quand 600 jeunes dans le mouvement, et là je ne parle que des garçons. Il y avait autant de filles du côté des guides. »

Un engagement formateur

« Le mouvement m'a appris à ne pas avoir peur de relever des défis, déclare Lucienne Loiselle. Guide, j'ai appris à m'engager dans la société, à m'exprimer et travailler vers des résultats concrets. J'ai grandi avec l'idée que mon opinion vaut autant que celle d'un autre. Si j'ai pu, récemment, faire circuler une pétition pour améliorer le parc Provencher, pour ensuite la soumettre à la Ville de Winnipeg, c'est que j'ai mis en pratique ces habiletés. »

Selon Lucien Loiselle, l'exemple est bien choisi. « Scout, tu voyais une injustice, et tu étais invité à passer à l'action, rappelle-t-il. Évidemment, d'autres ont contribué à la formation de l'engagement envers la communauté. Les pères jésuites ont aussi développé ces valeurs en moi. D'autres de ma génération ont été encouragés par la Jeunesse étudiante catholique ou encore la Jeunesse ouvrière catholique », fait-il remarquer.

Selon Luc Therrien, la transmission des valeurs scoutes se faisait par osmose. « J'ai été éclaireur et pionnier à Sainte-Anne, explique-t-il. Comme la plupart des ados, je n'étais pas conscient de l'influence de ce mouvement sur moi. Je m'amusais en plein air avec des amis. Mais j'ai tout de même absorbé des valeurs comme la responsabilité et la débrouillardise. Grâce au mouvement, j'ai pu faire des randonnées de camping dans les Rocheuses. En 1983, lors du Jamboree mondial, j'étais animateur et j'ai pu connaître le mouvement à son échelle mondiale, ce qui était formidable. J'ai constaté que tous les Scouts forment une grande famille, une grande équipe. »

Apprendre à faire équipe est un des objectifs principaux du scoutisme. En travaillant en groupe, les jeunes sont amenés à s'exprimer avec confiance ainsi qu'à pratiquer l'écoute active. Pour prendre une décision dans une troupe, les scouts doivent arriver à un consensus dans une ambiance de respect d'autrui.

« Tu parles d'une habileté utile aux francophones!, affirme Lucienne Loiselle avec humour. Je ne peux pas m'imaginer ce que nous serions si nous ne savions pas comment participer à une réunion! »

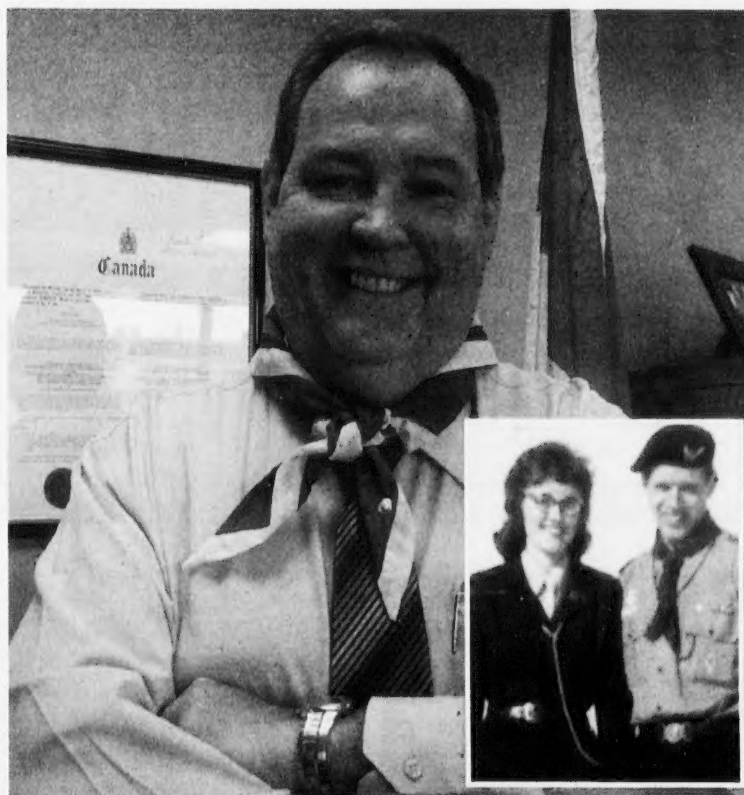


photo : Daniel Bahuaud

Raymond Simard et, en médaillon, Lucien et Lucienne Loiselle en 1961. Scout un jour...

« Le mouvement préconisait également l'autonomie et la confiance en soi, ajoute Lucien Loiselle. Tu te développais pour ensuite donner à la communauté. Et plus tu évoluais dans le mouvement, en passant des castors, aux louveteaux, éclaireurs, pionniers et routiers, plus tu approfondissais et développais ces habiletés. »

Le déclin

Au début des années 1970, le nombre de scouts et guides francophones s'est mis à diminuer, un déclin dû à de nombreux facteurs. « La montée des sports organisés a certainement contribué au déclin, soutient Raymond Simard. Plus récemment, l'isolement des jeunes par la technologie est un facteur. Beaucoup de jeunes passent leur temps sur Internet, ou avec leur console de jeux vidéo. »

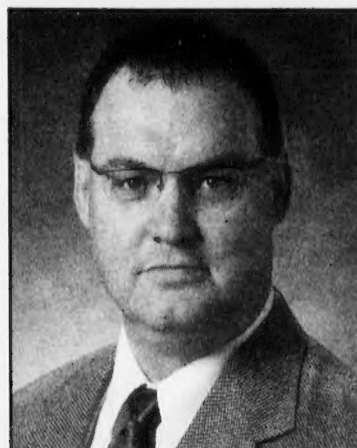
« Les familles qui ont des chalets étaient plus nombreuses, ajoute Lucienne Loiselle. Il y a eu également un effondrement des structures paroissiales, sur lesquelles reposaient un bon nombre de patrouilles scoutes. Le Baby Boom étant passé, il y avait moins de jeunes tout court. »

Avant tout, les attitudes ont changé. « Le scoutisme est une méthode plus directive de transmettre des valeurs et des connaissances, rappelle Lucienne Loiselle. L'approche est plus autoritaire. Dans les débuts du mouvement, elle était paramilitaire. Être scout était très exigeant. Pourtant, les principes sont toujours valables. Surtout que les jeunes d'aujourd'hui auront bientôt d'importants défis à relever. Des défis sur le plan de l'environnement, de l'économie, sociaux et politiques. Notre société est plus permissive et moins respectueuse, ce qui va jouer des tours aux jeunes d'aujourd'hui. Ils ont besoin d'habiletés et de valeurs solides. On ne les acquière pas en jouant à des jeux vidéos ou en refusant d'accepter ses responsabilités. »

À VOTRE SERVICE

SERVICES

L'ÉQUIPE DAN VERMETTE
Vente de maisons
SERVICES EN FRANÇAIS
255-4204
www.danvermette.com
RE/MAX performance



GÉRALD BERNARD
Votre conseiller immobilier
Tél. : (204) 488-9000
www.geraldbernard.com

- Ventes
- Achats
- Locations

RISCHUK PARK REALTY LTD

GUY VINCENT TAEKWONDO
Programmes hommes · femmes et enfants
487-3687
Courriel : guytkd@shaw.ca
Confiance · Intégrité · Modestie · Contrôle de soi

BRUNET Monuments
Troisième Génération
«Au service des Franco-Manitobains depuis 1910...»
Courriel: info@brunetmonuments.com
Internet: www.brunetmonuments.com
405, rue BERTRAND
ST. BONIFACE·WPG·MB
233-7864
Sans frais: 1(888)733-3323

All About Hardwoods
ROBERT LAURIN PROPRIETAIRE
Plancher de bois franc

- Approvisionnements
- Installation
- Estimes

Gallerie 376-C rue Marion
Composer le 237-4782 pour un rendezvous

Nicole Landry-Milner
255-4204
Service Bilingue
www.nicolemilner.com
RE/MAX performance realty

5328382 Manitoba Ltd. s/n
soleil Horizon sun
Suites de luxe pour la retraite
483, rue Main, Île-des-Chênes (Manitoba)
Nous serons heureux de vous accueillir.

TOUT NOUVEAU, TOUT COMPRIS!
Suites de luxe pour la retraite comprend des repas préparés par un chef, l'entretien ménager, la télévision par satellite, un système d'alerte médicale et un service de surveillance.
(204) 878-4004

AFM MECHANICAL SERVICES LTD.
Plomberie • Chauffage • Entretien • Réparation
Daniel Boissonneault
Tél. : (204) 231-4664 • Courriel : afm@mts.net

APPEAL GRAPHICS
conception graphique & sites web
tél 204.989.5250
service@appealgraphics.com

SERVICES

Excel-langue
Louise DANDENEAU GRANGER
10 ans d'expérience
Traduction et révision

- générale
- domaine de la santé
- documents administratifs
- manuscrits

Références disponibles sur demande
louisedandeneau@shaw.ca
256-5635 ou 770-2974

ASSUREURS

ASSURANCES LAVERGNE
téléphone : (204) 433-7758
télécopieur : (204) 433-7181
www.placelavergne.com
Saint-Pierre-Jolys

Cet espace est à votre disposition!

COMPTABLES AGRÉÉS

BDO

Raymond Desrochers, c.a., c.f.e.
Henri Magne, c.a.
Marc Rivard, c.a.
Pamela Dupuis, c.a.
Nicole Gisiger, c.a.
Yves Lagassé, c.a.
Michelle Kunzler, c.a.
Cedric Paquin, c.a.
Raymond Genest, c.m.a.
Travis Leppky, c.a., c.i.s.a.

BDO Dunwoody s.r.l.
Comptables agréés et conseillers
Winnipeg (MB) R3C 4L5
Téléphone 204 • 956 • 7200
Télécopieur 204 • 926 • 7201
Sans frais 1 • 800 • 268 • 3337
www.bdo.ca

AVOCATS-NOTAIRES

Alain J. Hogue
AVOCAT ET NOTAIRE
Barreaux du Manitoba et de la Saskatchewan
Domaines d'expertise:
préjudices personnels
demandes d'indemnité pour Autopac
litiges civil, familial et criminel
ventes de propriété; hypothèques
droit corporatif et commercial
testaments et successions
Place Provencher
194, boul. Provencher
237-9600

TAYLOR McCAFFREY s.r.l.
AVOCATS et NOTAIRES
Plus de 50 avocats exerçant dans tous les domaines du droit à votre service!

Me ALAIN L.J. LAURENCELLE
alaurencelle@tmlawyers.com
• avocat et notaire accrédité auprès du consulat général de France à Toronto • droit commercial et corporatif • droit des affaires / entreprises • vente / achat de maison • testaments et successions.

Me MARC E. MARION
mmarion@tmlawyers.com
• droit fiscal.

Me JOHN MYERS
jmyers@tmlawyers.com
• droit d'auteur • propriété intellectuelle • marque de commerce • litige général.

Me PATRICK RILEY
priley@tmlawyers.com
• litige général.

Tél. : 949-1312
Téléc. : 957-0945

AIKINS
J. Guy Joubert
Barbara M. Shields
John B. Martens
Robert G. Tétrault
Melissa N. Burkett
Tél.: (204) 957-0050
www.aikins.com

MONK GOODWIN s.r.l.
AVOCATS ET NOTAIRES
Barry L. Gorlick, c.r.
Rhonda M. Hercus
Scott A. Lancaster
800 – 444, AVENUE ST-MARY
WINNIPEG (MANITOBA)
R3C 3T1
Tél. : (204) 956-1060
Téléc. : (204) 957-0423
www.monkgoodwin.com

TEFFAINE, LABOSSIÈRE
Avocats et notaires
Rhéal E. Teffaine, c.r.
Denis Labossière
247, boulevard Provencher
Saint-Boniface (MB)
R2H 0G6
Téléphone: 925–1900
Fax: 925–1907

Abonnez-vous à La LIBERTÉ

OPTIONS OFFERTES

	Au Manitoba	Ailleurs au Canada
1 an	33,60 $ ❐	36,75 $ ❐
2 ans	56,00 $ ❐	63,00 $ ❐

Nom :

Prénom :

Adresse :

Ville :

Province :

Code postal :

Téléphone :

Je choisis de payer par :

❐ Visa :

❐ MasterCard :

(inscrire le numéro de votre carte et la date d'expiration)

Chèque ou mandat poste:
(libellez votre chèque ou mandat de poste à l'ordre de La Liberté)
C.P. 190,
383, boulevard Provencher,
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 3B4

MESSAGE IMPORTANT

Veuillez noter les adresses courriel pour joindre *La Liberté* :

Communiqués de presse, lettres, sujets d'articles, etc., Sylviane Lanthier :
la-liberte@la-liberte.mb.ca

Pour tout ce qui concerne vos placements publicitaires, Sophie Gaulin :
promotions@la-liberte.mb.ca

Envoi de matériel publicitaire à l'infographiste, Véronique Togneri :
production@la-liberte.mb.ca

Abonnements, facturation, changements d'adresse, Roxanne Bouchard :
administration@la-liberte.mb.ca

Journalistes : **redaction@la-liberte.mb.ca**
Pages dans nos écoles, Daniel Bauhaud : **dansnosecoles@shaw.ca**